

Aubermensuel

Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 53 mai 1996 • 4 F

Un nouveau défi pour le CMA foot

Quel club résident
pour le Stade de France ?

L'escadron acrobatique
de la Garde républicaine

A l'IME Romain Rolland :
Travaux en cours,
expo en vue

Portrait :
Michel Mary



Soirée 1936
à l'espace
Renaudie
Jeudi 30 mai



PARFUMERIE

Dolyne

Parfumerie Dolyne

4, rue du Docteur-Présqué

93300 Aubervilliers - Tél.: 48 33 09 83

Spécial Fête des Mères
du 20 mai au 3 juin

-30%

sur les eaux de toilettes
et coffrets femmes

sur présentation de cette publicité, un cadeau vous sera offert.

Vous allez vous marier ou fêter votre anniversaire de mariage...

...Pour l'achat de vos alliances

Or ou Diamants

*(d'un montant égal ou
supérieur à 1 500 F)*

*Nous vous
offrons un séjour
de rêve pour
2 personnes...*

*8 jours en demi-pension pour
2 personnes en Tunisie, Maroc,
Grèce ou Canaries.*

*Que ceux qui s'aiment, nous suivent...
...Vers un séjour de rêve!*

BIJOUTERIE
TESSIER

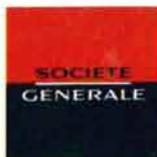
10, boulevard Anatole France - Aubervilliers - Tél.: 43 52 01 01

* séjour 8 jours, 7 nuits valable 1 an. Transport à votre charge.

EXPRESSO

de la Société Générale

Pour votre prêt
C'EST *oui* OU *non*
tout de suite.



ALTERNA

est une carte bleue visa
qui met à votre disposition
une réserve d'argent permanente
**Venez découvrir
ses principaux avantages**

Agence d'Aubervilliers - 5, Ferragus 93300 Aubervilliers - Tél.: 49 37 92 80



VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
À PARTIR DE **87 F** PAR MOIS
GARANTIE IMMÉDIATE *

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 49.37.90.70

* en fonction de l'âge et sous réserve du questionnaire médical.

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30
Fax. 48 33 61 20



*Une entreprise
proche de vous!*



SANTILLY

MARBRERIE FUNÉRAIRE - FLEURS

- CAVEAUX ET MONUMENTS D'AVANCE
- GRAND CHOIX D'ARTICLES FUNÉRAIRES
- ENTRETIEN DE SÉPULTURES A L'ANNÉE
- PRÉVOYANCE ET ASSISTANCE OBSÈQUES
- **MONUMENT A PARTIR DE 4 950 F HT**

48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 43 52 01 47

S O M M A I R E

4 Ce que j'en pense

Par Jack Ralite,
sénateur-maire

6 Un nouveau défi pour le CMA foot

Un rapprochement entre
Aubervilliers et Saint-Denis
à l'ordre du jour

Par Maria Domingues et
Jean-Louis Ivani

10-19 La vie des quartiers

20 Avec talent et panache

L'équipe acrobatique
de la Garde républicaine
Par Pierre Cherruau

23 Le Crepi 93

Un club d'entreprises
contre l'exclusion
Par Frédéric Medeiros

24 Travaux en cours, expo en vue

A l'IME Romain Rolland
Par Maria Domingues

26 Portrait

Michel Mary
Par Michel Soudais

28 1936, des jours heureux

A l'espace Renaudie,
le 30 mai
par Tangui Perron

32 Aubercultures

36 Aubersports

39 Le Stade de France passe par les Quatre-Chemins

Par Eric Attal

42 Auberpratiques

46 Petites annonces

● Aubermensuel n°53 mai 1996

Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex

Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite.

Directeur de la publication : Guy Dumélie.

Rédacteur en chef : Philippe Chéret.

Rédaction : Maria Domingues.

Directeur artistique : Patrick Despierre.

Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet.

Maquettiste : Zina Terki.

Secrétaire : Michelle Hurel.

Numéro de commission paritaire : 73261.

Dépôt légal : mai 1996. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00.

● Par Jack Ralite, sénateur-maire, ancien ministre

Toujours la prox



On parle à juste titre beaucoup de proximité et c'est bien naturel. En effet, chacune, chacun devant les difficultés de la vie essaie au moins dans son environnement proche que son existence soit facilitée. La municipalité s'efforce aussi d'ajouter sa pratique à cette requête.

Le mois dernier, m'appuyant sur le travail de mon adjoint, Gérard Del-Monte, et du service Aubervilliers Ville propre, j'ai exposé les améliorations décidées dans ce domaine. Elles sont à l'œuvre depuis un mois et si je considère le seul ensemble Maladrerie-800 logements, les samedis et dimanches, c'est maintenant propre et sans discontinuité puisqu'Aubervilliers Ville propre a pris en charge aussi les espaces extérieurs des HLM.

Ce mois-ci, je voudrais insister sur deux autres domaines, eux aussi abordés avec le concept de proximité, l'aide scolaire et la santé publique.

Un atelier
d'aide scolaire
de l'Office
municipal de
la jeunesse.

Bien sûr, le centre de l'éducation, c'est l'école. Bien sûr le centre de la santé, c'est le système de santé dans sa diversité.

Mais et sans cesser d'agir pour que ces deux lieux d'intervention connaissent des améliorations et non

des stagnations, voire des reculs (songeons à la politique de santé du gouvernement), travailler dans leur proximité est aussi important.

Considérons l'aide scolaire. Elle est diverse (aide aux devoirs, aide au travail scolaire, éveil de la créativité, documentation...) et concerne 1 022 enfants scolarisés dans les écoles élémentaires et 149 dans les collèges d'enseignement secondaire. Interviennent dans ce travail minutieux les enseignants, à travers les études dirigées, le centre de loisirs élémentaires, l'OMJA, A travers la ville, le foyer protestant, l'association Service social familial migrants, l'Union des femmes migrantes, Génération tunisienne 93 et les bibliothèques. Un rapport vient de m'être remis sur cette très utile pratique et le 10 mai les élus et les services municipaux concernés se réunissent pour faire en profondeur le bilan critique de ces initiatives nouvelles et rechercher comment faire mieux.

Considérons l'activité de santé publique. Elle ne cesse de se diversifier et d'aller au plus près des besoins des habitants notamment des enfants et de la jeunesse. A la réunion du Contrat de ville tenue en mairie vendredi 26 avril, avec la participation des services préfectoraux, le docteur Ginot qui dirige notre service d'hygiène a présenté quelques chiffres significatifs.

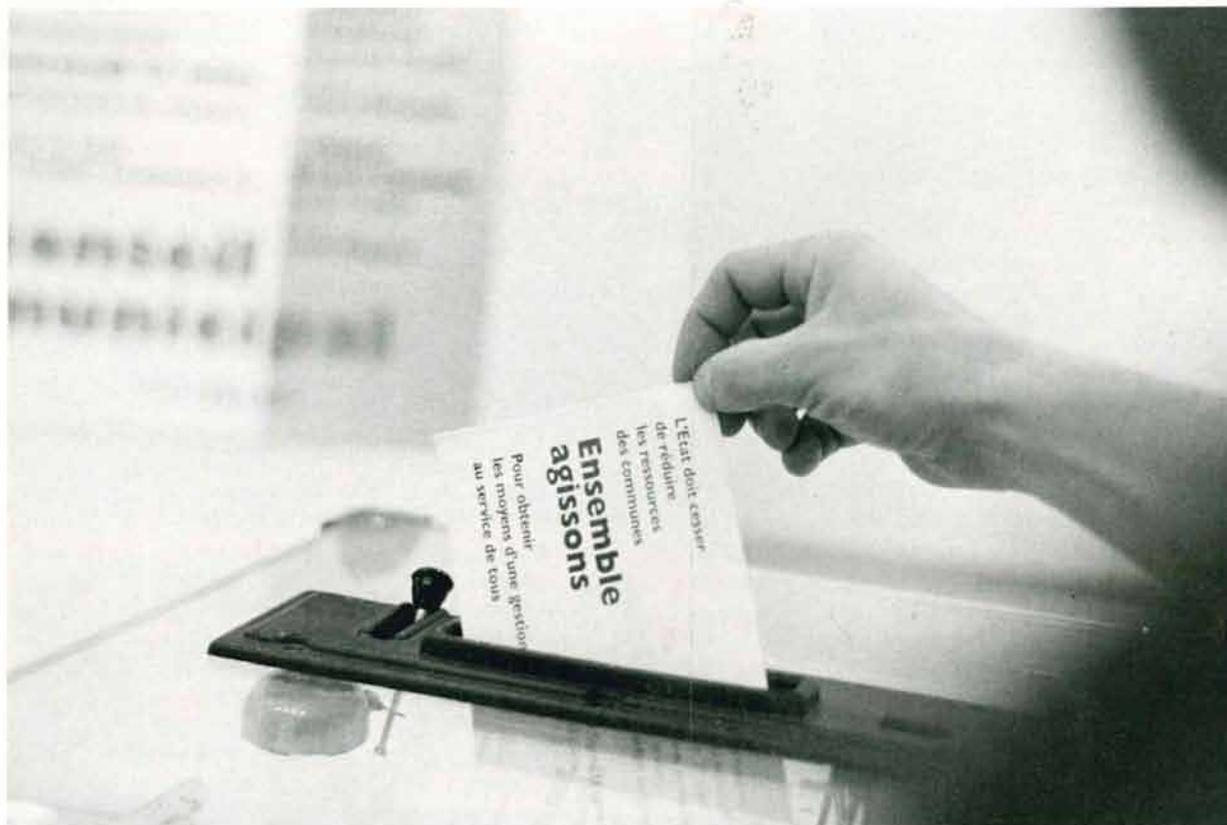
C'est ainsi que d'octobre à mars, 230 jeunes se sont rendus au nouvel équipement Mosaïque, dans le quartier des Quatre-Chemins ; 124 jeunes garçons, 106 jeunes filles, la majorité des classes de 6^e et 5^e, un quart des classes de 4^e et de 3^e, 83 % d'entre eux vivant dans l'habitat ancien. Le point médical, qui lui se trouve au centre de santé, a reçu 160 jeunes, 310 consultations ont été données et pour 45 % de ces jeunes ils étaient en rupture de couverture sociale.

Pour l'aide aux toxicomanes, l'éducateur de rue, de septembre à décembre 1995, a établi des relations avec une quarantaine d'entre eux dont 10 sont maintenant suivis au centre municipal de santé.

Le saturnisme est maintenant bien connu. Il s'agit de la maladie due au plomb dans les peintures des vieilles maisons. Pendant l'année 1995, 185 bâtiments ont été dépistés et 857 enfants examinés. Des suivis ont été mis en œuvre pour limiter, diminuer ou éradiquer le plomb.



imité



Willy Naepuer

Pour le sida, si l'on considère la dernière année scolaire, 1 590 jeunes scolaires ont été concernés par des dialogues à ce propos, alors que l'OMJA rencontrait 555 jeunes. Cette action continue cette année dans des proportions analogues.

Quant à l'hygiène de l'habitat, le bruit et l'environnement, en 1995, 399 plaintes ont été enregistrées et traitées par ce service communal d'hygiène et de santé.

On le voit les engagements pris par la municipalité de travailler au plus près des préoccupations des citoyens sont mis en œuvre avec minutie et opiniâtreté et beaucoup de faits deviendraient graves s'ils n'étaient abordés comme je viens de l'évoquer.

Mais bien entendu la naissance, le maintien et le développement de ces activités de proximité dépendent des moyens que nous pouvons y consacrer. Or, le vote du budget 1996 l'a montré, comme toutes les villes, Aubervilliers est fragilisée dans ses finances

C'est bien de parler des banlieues mais ce serait mieux d'y consacrer les fonds nécessaires.

par un retrait de l'Etat, la crise et le départ de certaines entreprises. Il faut donc agir et « les affaires publiques étant les affaires de tous », il y a nécessité d'une intervention citoyenne. Début avril nous avons tenu quatre réunions de quartier sur les finances de la ville. Des points de rencontres ont été organisés par les élus sur les marchés et à travers ces initiatives les cartes exigeant des finances de l'Etat pour la politique sociale de la ville ont été très nombreuses à être signées. Mais je ne serais pas sérieux si je disais simplement cela. Il faut aller beaucoup plus loin, signer encore plus la carte, bref, dire au gouvernement que c'est bien de parler des banlieues mais que ce serait mieux d'y consacrer les fonds nécessaires.

Ainsi la politique de proximité nécessaire a besoin d'être accompagnée d'une politique nationale qui ne « mite » pas la vie mais contribue à l'épanouir. ●

Une carte pétition pour obtenir de l'Etat les moyens d'une gestion au service de tous est disponible à la mairie.

Un rapprochement entre Aubervilliers et Saint-Denis à l'ordre du jour

Un nouveau défi pour



Pour réussir son après-Mondial 98, le Stade de France cherche une équipe de football locataire. On parle beaucoup de la création d'une formation populaire et issue de la banlieue. Elle pourrait naître d'un rapprochement entre Aubervilliers et Saint-Denis. Dans l'attente de la décision du CMA foot qui devait se prononcer sur cette question le 6 mai, *Aubermensuel* propose quelques éléments de réflexion.

Cela a débuté ainsi : « *Un club parisien au Stade de France* » (Guy Drut, *L'Equipe*), puis « *Deux ans pour créer un autre PSG* » et enfin « *Saint-Denis et Aubervilliers, pour une même équipe* » (*Le Parisien*) ou encore « *Un certain Saint-Denis Aubervilliers Football Club* » (*Journal de Saint-Denis*) et bien sûr, cela finit toujours par « *Le Mariage* » (*Le Parisien*). On déroulerait longtemps cette ribambelle de titres en se demandant si de cette union pourrait naître un amour heureux ?

En vérité, comme l'ont confirmé les parrains, Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, il s'agit de créer un club à partir du glorieux CMA, qui, d'ici quatre ou cinq ans, pourrait se retrouver dans ses pénates au Stade de France, jouant les premiers plans parmi les meilleurs clubs français, voire européens. « *Projet ambitieux* », disent les uns, « *utopiste, irréaliste* », affirment d'autres, « *à la mesure de notre devoir d'innovation et de création* », répond le maire d'Aubervilliers. Alors, qu'en est-il ?

Du côté de l'Etat, comme du consortium

le CMA foot

(Bouygues-Dumez-SGE), concessionnaire pour trente ans du Stade de France, ou des municipalités, personne ne le cache : une grande équipe de foot, c'est l'assurance d'une cinquantaine de matchs par an (championnats, coupes de France, de la Ligue et européennes). Donc, l'un des meilleurs moyens – mais sans doute pas le seul – de faire vivre cette splendide arène de 80 000 places et son quartier de la Plaine, une fois les lampions du Mondial 98 éteints. Ainsi, aujourd'hui, au Parc des Princes, une rencontre du PSG, c'est 1 200 personnes qui travaillent pour accueillir les quelque 30 000 à 45 000 spectateurs. « On pourra très facilement atteindre les 1 500 à 2 000 salariés vacataires au Stade de France, lors des grands soirs », confie Lionel Dreksler, directeur général du Parc des Princes. D'autre part, au cas où le stade dionysien se révélerait peu rentable, le même consortium disposerait du droit de rendre à l'Etat – et donc au contribuable – son tablier d'exploitant. Pour toucher, en dédommagement, 70 millions par an et pendant trois ans. « Avec la moitié de cette somme, je vous monte tout de suite une équipe de première division », nous dit l'ancien avant centre de l'équipe de France, Juste Fontaine. En tant qu'entraîneur, « Justo » a, dans les années soixante-dix, monté un certain PSG (le FC Saint-Germain alors), de la troisième à la première division.

fallait-il donc un grand stade pour que l'on s'intéresse à nous ?

Le meilleur buteur de l'histoire des Coupes du Monde a signé, avec d'autres personnalités sportives et culturelles, un appel pour un « Grand club populaire au Stade de France ». Un texte où l'on trouve les maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, à l'origine, et où il est notamment écrit : « Nous voulons créer pour la Seine-Saint-Denis, et plus généralement pour le nord de l'Ile-de-France, un repère autour duquel se fidélise le public... créateur de liens avec la population... un élément du dynamisme économique de la région... ». On comprend pourquoi beaucoup ont vite tourné leur regard vers le CMA. D'autant qu'à la suite du PSG, attaché et lié par contrat à son Parc des Princes et à sa « culture parisienne », le Red Star de Saint-Ouen, dans l'attente d'un stade Bauer rénové, s'est déclaré « pas intéressé par l'installation au Stade de France » (dixit son président Jean-Claude Bras).

« En fait, nous ne pouvions rester indifférents à l'avenir du Stade de France et du quartier de la Plaine, explique Carmen Caron, maire-adjointe et passionnée de foot. Et puis, ajoute-t-elle, le budget de

la ville ne peut à lui tout seul supporter l'ensemble des travaux* demandés par la Fédération française de football pour l'homologation du stade André Karman afin d'accueillir un club de super D3 ou D2, sans parler de la division 1 ». Du côté des joueurs comme au sein du public, personne n'oublie l'histoire récente du CMA. Une histoire qui tient beaucoup du parcours du cœur. Avec son équipe actuelle de dirigeants, éducateurs et joueurs, Aubervilliers est passée, en six saisons, de la division d'honneur (86-87) à la nationale 1 tout en enrichissant ses équipes de jeunes et en créant son école de foot. Ainsi, les juniors et les 13-15-17 ans évoluent au meilleur niveau possible, similaire à celui du Red Star de Saint-Ouen. Mais, plus beau encore, 15 des 22 membres de l'équipe fanion ont été formés au club, 15 résidant à Aubervilliers. Dans le genre « petit-club-local-qui-s'est-fait-tout-seul » et pas « à-coup-de-millions-et-d'embauche-de-stars », on aurait du mal à trouver mieux. « Même si tout doit bouger et avancer, il ne serait être question de perdre notre âme », entend-t-on, le samedi après-midi, dans les tribunes du stade Karman. « On peut toujours changer d'appellation, il demeure notre histoire, et quoiqu'il arrive, nous n'abandonnerons personne de ce groupe. Chacun a apporté sa pierre dans cette maison CMA », précise Bruno Zomer, maire-adjoint chargé des Sports. Et l'on comprend l'étonnement teinté d'ironie de Youssef Belkebla, secrétaire administratif du club, quand il dit : « Fallait-il donc que l'on construise un grand stade pour que l'on s'intéresse à nous ? »

Encore que pour beaucoup cette belle aventure a toutes les chances de continuer et de prendre un nouvel élan, grâce à ce même grand stade... de France et au rapprochement en question. Car il s'agit bien de la perspective d'une alliance et non d'une fusion. ●

*Estimés à environ 2 millions de francs.



A la croisée des chemins



Une équipe
passée
en six ans de
la division
d'honneur à la
nationale I.

Le club de football FFF du CM Aubervilliers ne sait plus trop où donner de la tête. Très médiatisée ces derniers temps, son équipe fanion de nationale I est au centre d'un grand projet d'équipe commune à Saint-Denis et Aubervilliers qui avance « trop vite » au goût de certains et « sans perdre de temps » au dire d'autres. L'objectif final étant de se poser comme candidat à prendre en compte pour être le club résident du Stade de France. Ce projet d'entente entre les deux villes impliquerait notamment que l'équipe première change de patronyme et devienne « Saint-Denis-Aubervilliers Football Club » ou « Aubervilliers Saint-Denis Football Club ». Dans

le cadre des nouvelles règles de la fédération française, un Open sera prochainement organisé pour créer une D III, composée des sept premiers clubs de chaque groupe ce qui est le cas du CMA qui est actuellement en 6^e position de son groupe et de faire monter en D II les deux premiers, ce qui serait possible dès 97-98.

Stade de France ou pas, avec cette montée inévitable en D III, il semblerait que le club soit de toute façon « à la croisée des chemins, comme l'explique Bruno Zomer, maire-adjoint aux sports. Le contrat qui lie la nationale I aux Magasins généraux, son principal sponsor, arrive à terme. La municipalité n'a pas les moyens d'aller au-delà de la subvention actuelle ni d'engager les frais nécessaires à la mise aux normes du stade André Karman. » Il faut ajouter à cela les lois Pasqua qui, à partir de l'an 2000, limiteront les subventions des collectivités publiques à 5 % du budget global des clubs. L'entente avec la ville de Saint-Denis, l'assurance du soutien financier de grandes sociétés intéressées par le projet, et celle de pouvoir évoluer sur un stade aux normes très près d'Aubervilliers, ouvriraient une fenêtre dans cet horizon un peu bouché.

Pourtant des craintes demeurent et surtout celles de « perdre une identité, une autonomie, l'esprit de famille propre à Aubervilliers... », s'inquiète un dirigeant du CMA. « A l'heure actuelle nous ne disposons pas d'éléments suffisants pour pouvoir prendre une décision en toute sérénité... quelles garanties aurons-nous de ne pas être complètement dépassés ? », ajoute un autre responsable.

Le 6 mai, une assemblée générale extraordinaire du CMA football FFF devait se prononcer pour ou contre cette entente. Son vote est crucial pour l'avenir du foot local. ●

Karim Belkebla, entraîneur de l'équipe nationale I du CMA

D'accord sous certaines conditions



Le projet d'entente entre Saint-Denis et Aubervilliers comporte-t-il plus de risques ou d'avantages pour Aubervilliers ?

Karim Belkebla : C'est un projet à la fois tentant et risqué. Il nous permettrait de faire un saut qualitatif fabuleux tout en nous libérant de soucis financiers qui parasitent souvent le moral de l'équipe actuelle. Mais il doit être soumis à des conditions très précises afin que tout le travail de longue haleine fourni par Aubervilliers ne soit pas balayé une fois le projet signé. Personnellement j'ai une dette morale envers les joueurs, ce sont tous mes compagnons. Il n'est

pas question de laisser des gens d'ici sur la touche sous prétexte de résultats, c'est d'ailleurs l'une de mes exigences et je m'y accrocherai.

Vous êtes pressenti pour entraîner l'éventuelle future équipe. C'est une énorme responsabilité, comment l'abordez-vous ?

K. B. : C'est un nouveau défi mais à Aubervilliers on a l'habitude de les relever et de les gagner. Je suis prêt à le tenter plutôt que de revivre le cauchemar de la saison 92-93. Après avoir bataillé toute une saison pour gagner notre place en super D II, il a fallu y renoncer faute de moyens financiers suffisants et un stade aux normes. ●

Une chance à saisir



Vous attendiez-vous à ce que le club effectue un tel parcours en prenant vos fonctions en 1986 ?

Pierre Pironnet : Non, bien sûr, je n'imaginai pas que cette aventure nous mènerait de la Division d'honneur à une éventuelle D III et la possibilité de devenir locataire du Stade de France. Je ne suis ni Tapie, ni Afflelou. Juste un passionné de football qui a croisé il y a neuf ans la route d'un footballeur sympathique et talentueux, Karim Belkebla. La suite, vous la connaissez...

Une équipe commune à Saint-Denis et Aubervilliers est-elle la meilleure solution pour le club ?

P. P. : Pendant neuf ans de présidence j'ai mis un point d'honneur à ne pas trop en demander à la municipalité. Dans le contexte économique d'Aubervilliers qui compte déjà tant de chômeurs et de personnes en difficulté, je me vois mal aller réclamer au maire de nous construire un stade de 12 000 places pour nous permettre d'accéder aux divisions supérieures... En même temps j'ai un grand respect pour la population qui est très attachée à l'identité de son club.

Cette contrainte de l'argent est particulièrement douloureuse parce que d'un point de vue sportif, il n'y a qu'un fossé qui nous sépare de la division 1 alors que financièrement c'est un océan. Ce n'est pas juste, mais c'est ainsi. C'est cependant une chance qu'il faut saisir. D'autant plus que nous n'avons pas trouvé de meilleure solution pour le CMA que celle que nous soumettons aux votes des adhérents. ●

En cas d'entente : ambitions et perspectives

Objectifs : Monter en quatre ans de la nationale 1 à la division 1, en passant par la future super D3 et la D2.

Effectif 96-97 : Proche de celui de cette saison, plus le renfort de quatre ou cinq éléments encore plus chevronnés. Pierre Pironnet, resterait président, Karim Belkebla, entraîneur.

Stade : La saison prochaine : stade André Karman, et peut-être quelques matchs au stade Delaune de Saint-Denis, le stade du célèbre meeting d'athlétisme.

Public : D'Aubervilliers, Saint-Denis et de toute la région, fidélisé, notamment, grâce à une émission de 5 000 cartes de « souscripteur associé » (100 francs) ou de « souscripteur fondateur » (500 francs), et à l'appel aux CE, scolaires, etc., appuyés par une campagne de communication (affiche, courrier...).

Financement pour la saison 96-97 : 10 à 15 millions de francs, soit l'équivalent des budgets des clubs de nationale 1 qui ont la « montée » (D2 ou super D3) comme objectif. Le sponsoring et la vente de produits dérivés (tee-shirts, écharpes, casquettes, etc.) participeraient à ce financement

Formation : Le club continuera et prolongera le travail de formation du CMA. Un centre de perfectionnement sportif pourrait naître, ébauche d'un centre de formation du footballeur.



Une entente avec Saint-Denis pourrait permettre d'obtenir des moyens supplémentaires qui bénéficieraient à l'ensemble du club. Ici l'école de foot FFF.

Le Mondial

● Le Mondial français de football de l'an 1998 sera le plus grand événement médiatique de l'histoire du sport. Selon les plus sérieuses estimations, quelque 37 milliards de téléspectateurs cumulés du 10 juin (match d'ouverture) au 12 juillet (finale) suivront son déroulement. Pour la première fois, 32 pays (au lieu de 24) participeront à cette phase finale. Le Stade de France et ses 80 000 places, accueillera, en plus du match d'ouverture avec la participation assurée du Brésil, tenant du titre et de la finale, sept autres rencontres. Un « huitième » (28 juin), un « quart » (3 juillet) et une demi-finale (8 juillet). Plus, auparavant, quatre matchs de première phase (les 13, 18, 23, et 26 juin), tous concernant une équipe classée « tête de série » (Allemagne, Argentine, France, Italie, Espagne, Nigeria, etc.). Depuis le 4 mai, les deux millions de licenciés des 22 000 clubs, dont ceux d'Aubervilliers, peuvent se procurer des billets pour ce Mondial. Ensuite, en septembre, viendra le tour du grand public. Mais tout d'abord, il faudra disposer de la carte Pass 98. Pour la somme de 700 ou 780 F (licenciés ou non) vous aurez droit à assister à cinq des neuf rencontres prévues (hors celle d'ouverture). Soit, moins de 160 ou 150 F l'entrée pour un match de Coupe du Monde. Les billets à l'unité seront mis en vente en novembre 1997.

Renseignements : Minitel : 3615 France 98.
Tél. : 36.68.22.24.

Aux lecteurs

le dossier a été « bouclé » avant que la décision de l'assemblée générale du CMA foot ne soit connue. Il n'est donc pas possible d'en faire état dans ce numéro mais *Aubermensuel* y reviendra dans le prochain.

● TOUTE LA VILLE

Effectifs déments



Willy Vanquener

« Surtout ne pas baisser les bras », telle est la devise face aux menaces de la nouvelle carte scolaire.

Lourde de menaces, la carte scolaire, qui devrait s'appliquer dès la rentrée, prévoit des classes de 32, 34 et 36 élèves en cours moyen. Autre mauvais coup : l'ouverture conditionnelle d'une classe à la maternelle Babeuf vient de disparaître.

Cette année, ce sont les écoles Victor Hugo, Babeuf et Eugène Varlin qui feront les frais de cette politique de

l'Education nationale. Quelques parents, des enseignants, Mme Lissac, directrice de l'école Eugène Varlin et Carmen Caron, adjointe à l'enseignement primaire, se sont retrouvés samedi 13 avril dernier pour partager leur inquiétude et envisager des mesures de riposte. « *Le 28 juin il sera trop tard pour réagir, c'est maintenant qu'il faut bouger* », alertait une enseignante. Certes mais « *Que faire ? ... Comment mieux informer et mobiliser davantage les parents ?...* » Ces questions sont revenues comme des leitmotifs durant toute la matinée. Au terme de la discussion, l'assemblée a décidé de demander une autre entrevue à l'inspection académique et, si cette instance « *continue de faire la sourde oreille à nos nombreux appels* », de ne pas faire la rentrée en septembre 1996. Si cette solution extrême devait être appliquée, les parents en seraient avertis dès le mois de juin. « *Peut-être à ce moment-là, seront-ils plus nombreux à mesurer la gravité de la portée de la nouvelle carte scolaire ?* », se demandait une maman à la fin de la réunion. Et une autre d'ajouter : « *Si on laisse faire, ils entasseront nos enfants par 40, et pourquoi pas plus, dans les classes...* ». ●

Maria Domingues

● TOUTE LA VILLE

Les contrats d'apprentissage

Des intérêts réciproques

Comme chaque année à cette époque, la Mission locale mène une action particulière sur l'apprentissage des jeunes. Cette initiative est le rassemblement de différents partenaires tels que le Centre d'information et d'orientation (CIO) pour les jeunes scolaires, l'ANPE pour les jeunes demandeurs d'emploi et pour le contact avec les entreprises, la Chambre des métiers pour sa connaissance du réseau d'artisans et de commerçants ainsi que pour ses compétences administratives sur le contrat lui-même.

Plus proche de l'entreprise, le contrat

d'apprentissage permet aux jeunes de 16-25 ans d'acquérir une formation qualifiante tout en ayant une expérience professionnelle solide.

Le travail de la Mission locale et de l'ANPE est de recevoir les jeunes désireux de suivre ce type de formation et de les préparer à une rencontre avec l'entreprise (CV, entretiens d'embauche...).

Elle met aussi à disposition les outils nécessaires à une telle recherche : téléphone, minitel, ordinateur, photocopieur...

Mais l'apprentissage, c'est avant tout un contrat de travail. C'est pourquoi la

Mission locale lance un appel à tous les employeurs (artisans, commerçants, mais aussi les grandes entreprises) qui souhaiteraient former des jeunes au sein de leur société et à leurs propres méthodes de travail.

Pour tous renseignements complémentaires, n'hésitez pas à contacter la Mission locale au 48.33.37.11 (M. Laudy ou M. Da Costa) et l'ANPE au 48.34.92.24 (Mme Dawin ou Mme Weist). ●

L. T.

● TOUTE LA VILLE

Touche pas à mon prof



Marc Gauthier

Un rassemblement de soutien à Serge Drain a eu lieu le 15 avril dernier devant l'école Jules Vallès.

Inadmissible et injuste. C'est ainsi que le corps enseignant d'Aubervilliers, la municipalité et les parents qualifient l'agression dont a été victime Serge Drain, directeur et instituteur à mi-temps de l'école primaire Jules Vallès. Le lundi 1^{er} avril, vers 17 heures, alors qu'il se trouvait au premier étage de l'établissement, Serge Drain a été pris à parti par le père d'un élève. Devant la violence des propos, il a prié cette personne de quitter l'enceinte de l'école. Pour toute réponse, l'homme – en état d'ébriété – s'est jeté sur lui, l'a frappé au visage et jeté à terre. Maîtrisé par la police, l'agresseur a comparu dès le lendemain, mardi 2 avril, devant la 17^e chambre correctionnelle de Bobigny. Il a été condamné à un mois de prison ferme, cinq mois avec sursis et à la privation de ses droits civiques pendant cinq ans. Serge Drain s'étant constitué partie civile par

l'intermédiaire de l'Autonome (assurance spécifique des enseignants), une nouvelle comparution devant le tribunal est prévue le 30 mai prochain.

Dès le lendemain de l'agression, une lettre était diffusée auprès des parents du groupe scolaire qui ont tout de suite manifesté leur sympathie à Serge Drain. Le 15 avril, un rassemblement de soutien avait lieu devant l'école Jules Vallès. Noëlle Martin, inspectrice de l'Education nationale, Carmen Caron, maire adjointe à l'enseignement primaire, Hacina Hocine, responsable du service municipal scolaire, et des membres de la FCPE s'étaient jointes aux très nombreux enseignants et directeurs présents. Très entouré, Serge Drain, qui reprenait son poste ce jour-là, déclarait être « très touché par toutes ces marques de solidarité ». ●

Maria Domingues

R E V U E
D E P R E S S E

● Jan Hensens

Un printemps bien entamé

Le *Parisien* (3 avril) note que la cinquième édition de l'Ecole aux chants revêt un air de fête. Un programme autour d'un thème fédérateur : L'enfant dans la ville. « L'occasion pour tous de partager la joie de chanter », confie une enseignante.

Le quotidien sportif *L'Equipe* (3 avril) dresse le portrait de Frédéric Pontier, vainqueur du Tour de Normandie. Il se sent chez lui à Auber : « Si je dois partir un jour, je partirai, mais ce sera avec un pincement au cœur. »

Le Moniteur des travaux publics (12 avril) donne les détails sur la réhabilitation de deux tours, rue du Pont-Blanc. Ainsi apprend-t-on que « grâce à l'annexion des balcons, les cuisines gagnent un coin-repas et les séjours sont agrandis. »

En parlant du logement, Jack Ralite, sénateur-maire, est intervenu au cours d'une journée d'études pour les élus locaux sur le thème : Le pacte gouvernemental de relance pour la ville (*L'Humanité* du 11 avril) : « Aubervilliers compte 2 000 demandeurs de logements mais seulement 10 % d'entre eux répondent aux critères de ressources définis pour entrer dans un appartement bénéficiant d'un financement PLA. »

Le 93 Hebdo (12 avril) remarque une rencontre insolite : Les chanteurs Tonton David et Cheb Mami tournaient un clip dans les rues de notre ville. Farid raconte : « C'est super, pouvoir parler à ces deux artistes à deux pas de chez moi, je n'en reviens pas encore. »

Dans son édition du 17 avril, *Le Parisien* traite de l'augmentation des impôts locaux dans les 40 villes de Seine-Saint-Denis. « Petites ou grandes villes, riches ou pauvres, toutes sont concernées. Avec une hausse de 5 %, Aubervilliers est dans la moyenne. » Il est vrai que l'augmentation atteint 16 % à Sevran, plus de 22 % à Villepinte.

Sous le titre « Aubervilliers et Saint-Denis se marient », *Le Parisien* (18 avril) dévoile que les maires des deux villes ont « présenté un projet pour donner des ambitions au CM Aubervilliers. (...) Atteindre la Division 1 à l'aube de l'an 2 000, c'est un pari difficile, mais nous l'osons ! », a lancé Jack Ralite.

Enfin, *Le Parisien* (24 avril) dresse un bilan de la délinquance en Seine-Saint-Denis. On y apprend que le nombre de faits constatés dans notre ville est en baisse : - 6,13 %. ●

● TOUTE LA VILLE

Vacances toniques



Marc Gaubert

Equitation, bi-cross, base ball, tournoi de football, etc. étaient au programme des activités organisées par le centre de loisirs des 10-13 ans et Printemps tonus pendant les vacances scolaires. Ce qui a nécessité l'ouverture de la plupart des équipements

sportifs de la ville. Cependant, compte-tenu des conditions climatiques plutôt bonnes, les organisateurs n'ont pas hésité à bousculer leur programme pour privilégier les activités de plein air. De la base de loisirs de Jablines au parc de La Courneuve en passant par les centres équestres, les jeunes Albertivillariens en ont largement bénéficié.

Ces activités ont rassemblé plus de 200 jeunes en



Marc Gaubert

moyenne par jour, encadrés par des éducateurs sportifs et des étudiants en éducation physique et sportive. ●

M. D.

● MONTFORT

Au ciné du quartier



Willy Vanquaque

Quand les habitants d'un quartier ne vont pas au cinéma, c'est le cinéma qui doit aller à eux. C'est ainsi que le Comité des fêtes du Montfort a vu les choses. « La population souhaitait que des projections aient lieu dans la salle polyvalente de l'espace Renaudie, explique Guy Sandoz, le président. L'élaboration d'un projet, soumis ensuite au service culturel de la ville, a donc donné naissance en 1994, avec la collaboration du Studio, à un cinéma de quartier. » L'un de ses objectifs : fidéliser un public local grâce à une programmation grand public à raison de deux films par mois.

Aujourd'hui, et ce depuis le 11 avril dernier, c'est d'une séance le jeudi à 20 h 30, et d'une autre à 14 h 30, certains jeudis du mois, dont bénéficient les habitants du quartier. Ce jour-là, une vingtaine de personnes s'est déplacée pour assister à la projection de *Coup de tête* avec Patrick Dewaere.

Amoureux de l'acteur – mais pas spécialistes selon eux – habitués, cinéphiles ou peut-être même curieux ont, dès 20 h 25, peu à peu investi les gradins.

« Ces séances représentent un prétexte à la rencontre, un élément de dynamisation du quartier », selon Guy Noblin, directeur de l'espace Renaudie. Un avis partagé par Janine Moualed du Comité des fêtes : « On se retrouve souvent lors d'actions, de débats. Là, c'est le loisir qui crée des liens supplémentaires. »

A la fin de la séance, la discussion s'installe dans les gradins. Parmi les strapontins gris, Christian Richard, directeur du Studio, apporte des éléments d'information sur le film projeté. On y trouverait presque un certain côté de la « Dernière séance » animée par Eddy Mitchell. ●

Khoukha Bouzerita

● MONTFORT

Avec 32 associations

C'est la fête



La fête de printemps du Montfort se déroulera le 11 mai, dès 13 heures, près du centre commercial Emile Dubois.

Willy Vanquaper

Prévue pour le 11 mai prochain, la fête de printemps du Montfort s'étoffe un peu plus chaque année. Devant l'engouement de la population pour cette manifestation, de nombreuses associations rejoignent le collectif organisateur, orchestré par le Comité des fêtes du Montfort. « A chaque bilan, on se dit qu'on va en faire un peu moins, et puis à la finale on est de plus en plus nombreux et il y a de plus en plus de boulot... », se lamente faussement Guy Sandoz, membre fondateur du comité. Pour corser davantage l'affaire, la fête quitte son traditionnel

emplacement pour traverser la rue Danielle Casanova et s'installer près du centre commercial Emile Dubois. Au total, 32 associations seront présentes ce samedi. De nombreuses animations sont prévues dès 13 heures : une course à pied en solidarité avec le Bénin, des balades en bus dans le quartier, un concours sur le cinéma et un vélo à gagner à la tombola sont au nombre des nouveautés. Cette journée sera celle du cinéma qui sera le fil conducteur de la fête.

Pour être le plus attractif possible, sans faire jouer une concurrence malvenue, le collectif a pris la décision de

tenir en commun la buvette et l'organisation de la tombola : « Ce devrait être plus chaleureux et nous permettre de mieux nous connaître », ajoute Jean-Claude Hurel, l'une des recrues du Comité des fêtes.

Barbe à papa, manège enchanté, chambouletout, démonstrations de danse, concerts, défilé de carnaval, etc. seront là pour faire de cet après-midi une parenthèse agréable. Il ne reste plus qu'à prier le ciel d'être clément et tous les ingrédients d'une fête réussie seront réunis. ●

Maria Domingues

Quelques temps forts

- 11 heures : inauguration de l'antenne d'Aubervilliers ville propre, située au 122 rue Danielle Casanova.
- 13 heures : inscription pour la course de solidarité organisée par le Comité contre la faim dans le monde.
- 14 heures : départ de la course « Terre d'avenir ».
- Balade en bus RATP dans le quartier avec animation musicale.
- Démonstrations de danse par les Colombes et Antilles Guyane.
- Chasse à la tune, exposition sur le cinéma.

COURTES

Bilan et perspectives au Landy

La coordination des actions menées sur le Landy est assurée par Marie-Christine Fontaine qui réunira tous les partenaires du quartier le 23 mai prochain. Le bilan des actions et les perspectives seront à l'ordre du jour ainsi qu'une rencontre avec plusieurs élus. Le même jour, en fin d'après-midi, elle a mis sur pied, avec les partenaires institutionnels (la Mission locale, l'Omja, le centre 10-13 ans, le collège et la SES Diderot, etc.), une visite commentée du Pavillon d'information du Stade de France, suivie de celle du chantier, pour des habitants du Landy, dont plusieurs jeunes.

Journal de locataires

Un collectif de locataires de la société immobilière Paul Doumer, dont les deux immeubles viennent d'être rénovés, se sont lancés dans l'aventure d'*Un petit journal*. Aidé par M. Tchekemian, chargé de mission pour la St Paul Doumer, le collectif a prévu de faire son premier numéro vers la mi-mai. Les personnes intéressées par ce projet peuvent se faire connaître au 48.34.81.57.

Permanences de quartiers

Les élus municipaux tiennent des permanences à tour de rôle dans quatre quartiers de la ville. Précisions sur les jours, les horaires et les lieux au 48.39.52.00.

La Mission locale au Landy

La Mission locale tient une permanence le 1^{er} mardi de chaque mois, de 9 h à 12 h, au centre Henri Roser. Cette permanence s'accompagne de rencontres thématiques ayant trait à la formation, aux droits, aux grands dossiers de La Plaine...

● EMILE DUBOIS

Place aux espaces verts



Les aménagements en cours devraient être achevés pour la fête du quartier.

Marc Gaubert

Dans l'attente d'une utilisation définitive, deux terrains qui donnaient une impression d'abandon, désagréable pour l'environnement, font actuellement l'objet de tra-

voux d'aménagement. Ainsi, rue Danielle Casanova, la station service Total, désertée depuis presque quatre ans, vient d'être démolie. Des habitants, des associations, des commerçants, des

élus du quartier étaient intervenus pour que soient accélérées les démarches autorisant cette démolition. C'est maintenant chose faite. L'espace récupéré sera provisoirement engazonné et clos. Même chose à l'angle de la rue Danielle Casanova et de l'avenue Jean Jaurès. Il vient d'être remis en terre végétale afin d'attendre, dans de meilleures conditions pour l'environnement de tous, une prochaine destination.

La démolition, le remblaiement en terre, la clôture de l'espace de la station service ont coûté 130 000 F et l'aménagement près du métro, 106 000 F.

La ville, ses services Vie des quartiers et Espaces verts souhaitent ainsi – même provisoirement – redonner aux espaces en instance de transformation une allure plus conforme à l'attente de la population. Et cela en liaison avec la nouvelle organisation du nettoyage du quartier qui donne déjà des résultats encourageants. ●

D. R.

● CENTRE

Boulevard des clips



Willy Vanquaque

Du rap, du foot et du raï réunis dans un clip tourné à Aubervilliers et mettant en scène Tonton David et Cheb Mami. Ces scènes incroyables, véritable aubaine pour les fans, se sont déroulées les 4 et 5 avril, dans plusieurs rues de la ville : rue du Goulet, avenue de la République, quai Lucien Lefranc et sur le terrain de football de la cité HLM, 28, rue Schaeffer. Intitulé Le Fugitif, ce

clip est réalisé par Pascal Forneri. Débordée par la fougue des admirateurs, la société de production Tetra média a dû faire appel à un service d'ordre local. Très entourés, Cheb Mami et Tonton David se sont pourtant laissés approcher facilement, rappelant qu'ils étaient aussi issus d'une banlieue populaire. Ce qui ne les a pas empêchés de faire « *chacun sa route et chacun son chemin...* » ●

M. D.

● CENTRE

Des soldats et du plomb



Willy Yainqueur

Chaque année, 15 000 soldats sortent des moules de Fonderie Miniature.

Au 36 de la rue Charron, des règiments entiers sont cantonnés dans un petit bâtiment. Ces militaires ont le teint gris des matinées de marche forcée mais jamais personne ne les entend se plaindre tant ils sont habitués à leur rude condition de soldat de plomb. Jean-Pierre Tuzin-Fin, commandant en chef de cette petite armée, collectionne des figurines depuis toujours. Ingénieur de formation, il a créé, en 1991, une entreprise en rapport avec son hobby qui emploie actuellement un ouvrier et deux apprentis. Spécialisée à l'origine dans la fabrication de soldats du Premier Empire, son entreprise, Fonderie Miniature, a rapidement intéressé des boutiques

parisiennes. Celles-ci passent commande en fournissant des illustrations à partir desquelles de petites sculptures sont réalisées. Elles servent de modèles pour la création de moules dans lesquels sera coulé un alliage de plomb, d'étain et d'antimoine. Les grognards lilliputiens sont ainsi produits par série de 500 ou de 1 000 exemplaires.

« *Le soldat de plomb, précise Jean-Pierre Tuzin-Fin, est traditionnellement une spécialité anglaise, mais depuis quelques années Polonais et Russes s'imposent sur le marché en vendant à bas prix. Pour faire face à cette concurrence, nous avons diversifié notre production et nous utilisons désormais les techniques du moulage résine et de l'injection plastique qui permettent*

de faire des pièces de maquettes. » Dorénavant, les soldats de 1815 côtoient des avions et des chars dernier cri. De grandes maisons de modélisme telles Heller ou GW font de plus en plus appel au savoir-faire de Fonderie Miniature et cette sous-traitance représente 80 % de son chiffre d'affaires.

Fort de ce succès, Jean-Pierre Tuzin-Fin souhaite développer ses propres modèles. Il avoue un faible pour les chevaux et les véhicules de pompiers. Après avoir présenté son travail à Washington en 1993, lors du Mondial de la Figurine, il était le mois dernier au Salon de la Maquette, Porte de Versailles, accompagné de ses troupes... ●

Frédéric Medeiros

COURTES

Coup de pouce examen

Le 3^e stage de révision organisé par les ateliers d'aide scolaire de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) du 22 au 26 avril, dans la maison de jeunes Emile Dubois, a remporté un grand succès. L'équipe y a accueilli plus de 40 jeunes par demi-journée et a dû le prolonger de 2 jours afin de satisfaire les nombreuses demandes. La forte participation a prouvé que cette initiative correspondait à un vrai besoin.

L'union fait la force... du commerce

Les commerçants du Montfort viennent de créer une nouvelle association. Portant le nom d'Association du Montfort, elle est issue du regroupement des associations de professionnels des secteurs Hélène Cochenec-Edouard Vaillant, de l'avenue Jean Jaurès et du centre Emile Dubois. Michel Mary est président de la nouvelle association et Jean-Pierre Thévenin et Jean-Pierre Cloâtre sont vice-président. Une assemblée générale est prévue dans les semaines à venir.

Aubermensuel y reviendra.

Pour la Fête des mères

A l'occasion de la Fête des mères (2 juin), les commerçants du marché du centre-ville et du Montfort réservent quelques surprises aux mamans du quartier. Rendez-vous le samedi 1^{er} juin au marché du centre, le dimanche 2 au Montfort.

Au Caf'

Du 20 au 24 mai, le Caf'Omja organise à l'intention des jeunes, une semaine de sensibilisation sur l'alcool. Sont notamment prévues au programme : projection d'une vidéo interactive et rencontres-débat avec des classes des lycées de la ville.

● CENTRE

Fin d'un immeuble dangereux



Abandonné par ses propriétaires légaux, l'immeuble n'a cessé de se dégrader.

Menaçant de s'écrouler et insalubre, un petit immeuble de quatre logements, situé 82, rue Heurtault, est actuellement en cours de démolition. C'est l'aboutissement d'une longue dégradation qui tient – phénomène trop fréquent – à l'abandon d'un bâtiment par ses propriétaires légaux. C'est aussi un exemple des difficultés rencontrées par la ville dans la lutte contre les taudis.

Fin 1994 et fin 1995, devant les graves détériorations de cet immeuble, deux procédures de péril imminent avaient en effet été engagées par la ville pour mettre les propriétaires en demeure d'effectuer les réparations nécessaires. Les héritiers connus n'étant pas intervenus, la ville s'était trouvée dans l'obligation de réaliser elle-même les travaux d'urgence prescrits par l'expert

nommé par le tribunal. Début avril 1996, la situation devenant critique, une troisième procédure de péril imminent a été engagée, l'expert prescrivant cette fois des travaux d'urgence extrêmement coûteux et qui ne régleraient que très provisoirement la situation. Les interventions effectuées auprès des héritiers restant toujours vaines, la ville a été amenée à se substituer à eux pour d'évidentes raisons de sécurité publique. Elle a décidé de procéder à l'unique solution possible : la démolition du bâtiment. L'OPHLM a reloué la seule personne titulaire d'un bail et inscrite depuis plusieurs années comme demandeur de logement. Les derniers occupants, sans droit ni titre, évacués d'urgence, ont été hébergés provisoirement mais n'ont pas été reloués. ●

P. R.

● VILLETTE

Le boulanger et ses petits mitrons



La crèche Marguerite Le Maut accueille le petit-fils du boulanger de la rue Henri Barbusse. L'occasion était belle d'en savoir plus sur un aliment de base, ses baguettes blondes et croustillantes ou sa viennoiserie légère et savoureuse. Les visites à la boulangerie Méhan, échelonnées sur trois semaines par groupe de quatre, avaient été soigneusement préparées et le groupe des grands (deux ans et demi, trois ans) en savaient déjà long sur le blé, la mouture, les ingrédients de base du pain. Le jeudi 18 avril, quatre enfants, accompagnés de deux auxiliaires de puériculture, ont pu découvrir un métier et pétrir leur pâte. Et comme le pain, c'est encore meilleur quand on le mange, ils ont pu savourer leur première fournée, ainsi qu'un croissant maison. ●

E. L.

● VILLETTE

Aux enchères des Domaines



Willy Vanquener

Les commerçants d'objets d'occasion connaissent tous le 87, boulevard Félix Faure. Et pour cause, c'est ici qu'ils viennent acheter des vêtements en vrac, des sacs, des linges et des livres, des autoradios et des téléviseurs. Située derrière le centre des Impôts, la salle des ventes de l'administration des Domaines, à Paris, met chaque mois aux enchères nombre d'articles « meubles » (terme juridique

définissant des « objets qui ne sont pas attachés au sol à perpétuelle demeure ») provenant des services des objets trouvés, des fourrières ou des greffes de tribunaux de la région parisienne. Sont également proposés tous les objets ayant été utilisés, à des fins professionnelles, dans les administrations d'Etat, tels que des bureaux, des armoires ou du matériel informatique.

Après une exposition de 30 minutes des différents

articles, les matinées sont consacrées à la vente au lot. Elles réunissent près de 200 personnes, commerçants des puces de Saint-Ouen, bouquinistes, disquaires ou simples amateurs. En début d'après-midi, les articles plus précieux sont vendus à l'unité : foulards et cravates de marque, bijoux, appareils-photos et ordinateurs portables, ou, plus rares, paires de ski ou machines à laver. Toute personne peut venir assister à ces ventes et y faire des affaires, à condition d'avoir vu l'objet en salle d'exposition et d'avoir un minimum de connaissances techniques sur ce qu'elle souhaite acheter. ●

M.-N. D.

Les ventes ont lieu en général une fois par mois à 10 h et 14 h. Renseignements : Magasin domaniale, 87, boulevard Félix Faure. Tél. : 49.37.92.15



Willy Vanquener

Particuliers ou professionnels, 200 amateurs de bonnes affaires se retrouvent régulièrement bd Félix Faure.

COURTES

Solidarité avec les victimes du sida

La ville d'Aubervilliers manifeste son soutien à la « 3e marche pour la vie » organisée le dimanche 12 mai par l'association de lutte contre le sida, AIDES. Cette marche pour la vie est une grande opération de collecte de fonds et de mobilisation générale afin de financer des programmes d'aide directe aux personnes affectées par le virus. C'est l'occasion pour notre ville d'affirmer, une nouvelle fois, son soutien et sa solidarité.

C'est pourquoi le service communal d'hygiène et de santé assure la promotion de cette manifestation à travers la commune et constitue une équipe de marcheurs avec la collaboration de l'Office municipal des préretraités et retraités. Cette équipe marchera le dimanche 12 mai aux couleurs de notre ville. Renseignements auprès du service communal d'hygiène et de santé : 48.39.52.78.

Changement de propriétaires



Deux boulangeries viennent de changer de propriétaires. Dans le centre-ville, le magasin situé 5, rue Achille Domart, a été repris par M. et Mme Hartinet. A la Maladrerie, la boulangerie située 126, rue Danielle Casanova a également changé de propriétaires. Dans le même quartier, M. et Mme Kwan-Teau ont repris l'enseigne du bureau de tabac, 126, rue Danielle Casanova. Les horaires de ces magasins restent inchangés.

● LANDY

Le foyer de la rue des Fillettes



Didier Leiris,
directeur du foyer
de la rue des
Fillettes.

Un rapport très alarmant sur la situation des foyers de travailleurs immigrés vient d'être remis au Premier ministre. Son auteur, le député RPR des Yvelines Henri Cuq, conclut à la nécessité de raser en urgence vingt de ces établissements, parmi lesquels le foyer de la rue des Fillettes à Aubervilliers. Ancien volontaire du Progrès en Afrique et actuellement directeur du foyer concerné, Didier Leiris commente ce rapport.

Une question brutale : faut-il raser le foyer des Fillettes ?

Didier Leiris : D'une certaine manière ce rapport tombe à point puisque nous sommes en discussion depuis déjà quelque temps avec la mairie pour un permis de démolir et de reconstruire autre chose. Ceci dit, ce rapport semble plus fait pour provoquer des réactions que pour proposer de véritables solutions. Je veux croire qu'il ne s'agit que de provocation, car la tendance qui s'en dégage est tout de même un peu inquiétante.

Des accusations sérieuses y sont portées. On parle de suroccupation permanente. Est-ce exact ?

D. L. : Ce n'est pas nouveau. C'est une caractéristique des foyers africains. Dans le bâtiment des Africains, nous avons 328 places, mais... 5 à 600 résidents ! Et il est impossible dans un foyer-dortoir avec des chambres collectives de quatre lits de contrôler qui entre et sort.

Le rapporteur pense le contraire. Il parle de gardiennage musclé, de caméras vidéo...

D. L. : On ne peut pas transformer les foyers en camps de concentration ! Des moyens de contrôle moins antipathiques peu-

vent être imaginés. Par exemple bâtir des foyers composés de chambres individuelles, qui non seulement correspondraient à des conditions de vie plus décentes, mais encore nous permettraient de déterminer les responsabilités et d'empêcher l'installation de résidents clandestins. Nos résidents doivent rester des gens libres d'entrer et sortir. Il ne faut pas interdire les visites ; seulement les contrôler. Et puis, la suroccupation ne déplaît pas à tout le monde. Ici, nous hébergeons de cette manière de 250 à 300 SDF potentiels. 45 % des résidents du foyer sont au chômage, 10 % touchent le RMI. Il y a parmi eux des jeunes, des anciens, et de plus en plus de cas sociaux à qui je consacre 50 % de mon temps. Quelle collectivité est prête à les accepter, à leur procurer un logement décent, à s'en occuper ?

Le rapport Cuq parle de « zones de non droit » à propos de commerce, d'artisanat et de restauration collective clandestins, de prostitution et même de trafic de drogue...

D. L. : C'est un tableau exagéré, noirci intentionnellement. Bien sûr, dans une communauté de plus de 600 personnes, on rencontre les mêmes problèmes que dans le reste de la société. Mais je vous affirme que ce qui peut se passer ici ne dépasse pas, et de loin, ce qui se passe en ville. Le foyer des Fillettes est un endroit sûr. Du point de vue de l'insécurité, il vaut mieux être à l'intérieur que dehors. Les résidents eux-mêmes interdisent la drogue, la prostitution et la délinquance. Il est vrai que quelques artisans africains plus ou moins reconnus comme tels, particulièrement des tailleurs qui fabriquent des vêtements tra-

ditionnels, viennent. C'est vrai aussi que certains résidents ont recours à la cuisine collective. Mais tout cela reste minime, du domaine de la solidarité et de l'entraide, et ne porte pas atteinte aux activités commerciales extérieures. Il vaudrait mieux chercher à l'organiser, à l'institutionnaliser, plutôt qu'à l'interdire.

On vous accuse encore d'avoir abdicé votre autorité devant les chefs coutumiers, ce qui empêche l'intégration des immigrants...

D. L. : C'est encore une fois une caricature de la réalité pour noircir le tableau. Dans toute institution, il faut du dialogue. Pourquoi ne donnerait-on pas la parole aux Africains dans une résidence d'Africains ? Ils ont des choses à faire valoir, l'AFTAM, l'organisme gestionnaire que je représente, également. C'est pourquoi il existe un système de délégués de résidents avec qui je suis en contact permanent. Les délégués sont-ils nommés par les chefs coutumiers ? Sans doute. Mais c'est mal poser la question que d'en déduire que les communautés dirigent les foyers. Je voudrais dire, pour conclure, que l'idéal, c'est vrai, serait que nous n'ayons pas besoin de foyer pour travailleurs immigrés. Mais notre société n'est pas prête à accueillir les quelque 10 000 personnes qui vivent dans les vingt établissements que l'on propose aujourd'hui de raser en urgence. Alors oui, il faut réformer certaines choses. Mais pour que les résidents vivent mieux, pas pour le contraire. ●

Propos recueillis
par Régis Forestier

● PORTE D'AUBERVILLIERS

Un carrefour pour l'avenir

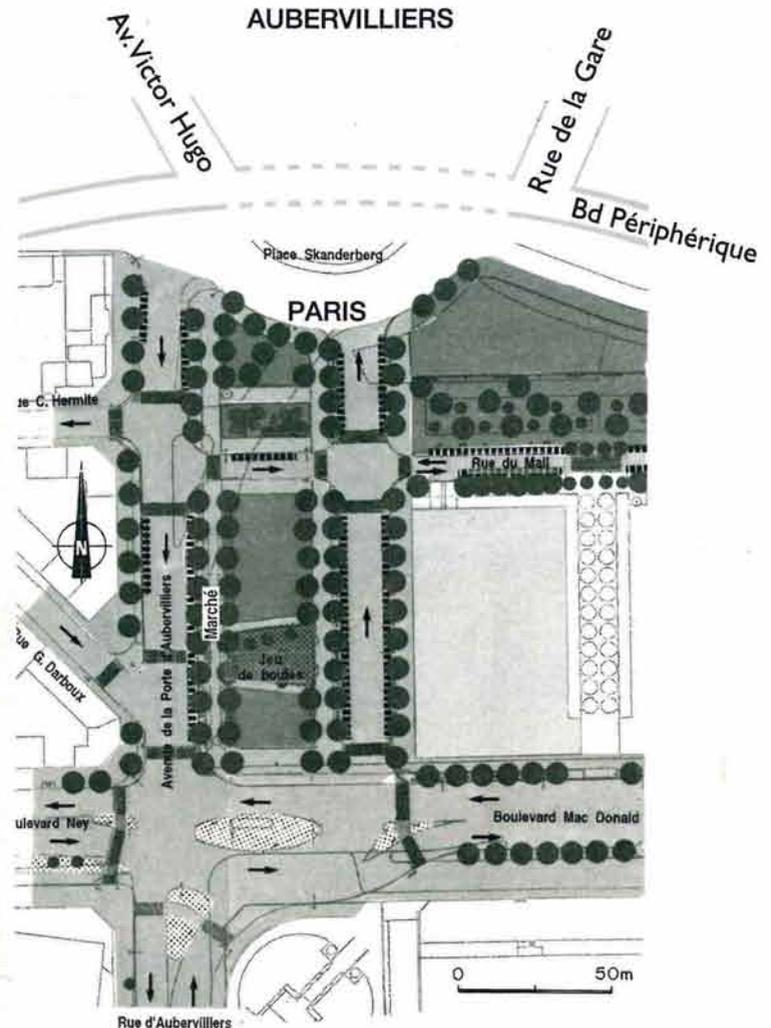
Un très important chantier est actuellement en cours à cette entrée de la ville. Du côté de Paris, il prévoit le dédoublement de l'avenue de la Porte d'Aubervilliers en deux voies à sens unique, de trois files de circulation chacune, entre le carrefour du boulevard Mac Donald et la place Skanderberg. Ce carrefour très difficile sera élargi et toutes ses entrées seront à quatre files de circulation. Ainsi réaménagé, il pourra accueillir la circulation de transit (jusqu'à 600 voitures par heure, surtout le soir) qui emprunte actuellement la rue Charles Hermite.

Au centre des deux voies de l'avenue de la Porte d'Aubervilliers, sur une superficie d'environ 4 000 m², un grand terre-plein central accueillera un espace paysager, un jeu de boules et un marché. Il sera encadré de deux espaces piétonniers bordés d'arbres.

L'achèvement du projet, mené par la Ville de Paris, est prévu pour 97 et s'inscrit dans une opération d'urbanisme plus importante, plus ambitieuse et à long terme, dite « Paris-Villette-Aubervilliers », dont le périmètre d'étude a été adopté par le Conseil de Paris, les 10 et 11 décembre 1990, et pour laquelle une ZAC (zone d'aménagement concerté) est à l'étude. Cette étude, menée en concertation avec la ville d'Aubervilliers, concerne toute la partie nord du XIX^e arrondissement, entre les portes d'Aubervilliers et de la Villette. Elle prend en compte l'aménagement futur de la Plaine Saint-

Denis. Aussi les travaux actuellement en cours dans une partie de cette zone (8 hectares sur les 90 au total) prennent-ils des mesures conservatoires qui permettront des réalisations futures : une ligne de tramway, notamment, qui longerait l'avenue de la Porte d'Aubervilliers (partie est du terre-plein central) et relierait la Plaine Saint-Denis et le Stade de France à une future gare Eole au sud. Cette gare, située au croisement de la rue d'Aubervilliers et des lignes SNCF, desservirait l'est grâce à une nouvelle ligne E du RER. Pour ces deux projets, gare et tramway, aucune disposition n'a été prise pour l'instant, précise Jean-Michel Milliex, architecte de la Ville de Paris et coordonnateur du projet, et un long terme est à prévoir, comme pour la prolongation du dédoublement de l'avenue de la Porte d'Aubervilliers jusqu'à la gare Eole, entraînant ipso facto la disparition du carrefour. ●

Eva Lacoste



RESTRUCTURATION DE L'AVENUE DE LA PORTE D'AUBERVILLIERS

467 nouveaux logements en 1997

● Dans la zone située entre les portes de La Villette et d'Aubervilliers, trois îlots de logements de huit étages, 234 en PLA (prêt locatif aidé) et 233 en PLI (aidé) seront terminés durant le premier trimestre 1997 ainsi qu'une école maternelle, un jardin et des locaux commerciaux. Le mail-jardin, le long de la rue du Mail (prolongation à terme jusqu'au canal Saint-Martin), sera protégé du périphérique par des murs de béton habillés de verdure.



Avec talent

● Un article de
Pierre Cherruau

et panache

Rendez-vous
mercredi 5 juin,
à 19 heures,
sur le parking du
centre nautique.

Dans le cadre des actions de prévention routière organisées par la ville, Aubervilliers accueille l'équipe acrobatique de la Garde républicaine pour une prestation exceptionnelle. Présentation d'un escadron de motards aux multiples compétences.

Crée en 1952, l'escadron motocycliste appartient au premier régiment d'infanterie de la Garde républicaine, corps tout particulièrement destiné à assurer la protection des plus hautes autorités de l'Etat. Unité unique en son genre, l'escadron regroupe dans ses effectifs les meilleurs pilotes de la gendarmerie. En tout, une centaine. Trente d'entre eux sont spécialement affectés aux activités acro-

batiques. L'équipe est jeune : 26 ans de moyenne. Certains des membres sont là depuis dix ans mais l'essentiel des troupes reste environ quatre à cinq ans. Comme on s'en doute, il y a beaucoup d'appelés pour peu d'élus. « *Nous recevons une cinquantaine de candidatures par an*, explique le chef de l'équipe d'acrobatie, le lieutenant Richard Henrion. *Or, en deux ans, nous n'avons renouvelé que onze postes...* ». Pour intégrer l'équipe d'acrobatie, il faut auparavant être admis dans l'escadron. Le candidat gendarme devra pour ce faire passer divers tests de gymnastique, d'acrobatie avec ou sans moto. « *Les qualités que nous exigeons sont un sens de l'équilibre parfait, une volonté et un sang-froid à toute épreuve alliés – évidemment – à une compétence aigüe dans le domaine du pilotage.* » Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas de voir figurer aux rangs de l'escadron des

sportifs de haut niveau. Culturisme, athlétisme, moto de course ou cross : certains gendarmes de Drancy n'auraient pas à rougir d'une confrontation avec l'élite « civile ». Il n'est ainsi pas rare de voir un motard de Drancy concourir au Paris-Dakar. L'un d'entre eux a d'ailleurs hélas payé cette passion de sa vie en 1988.

L'escadron motocycliste a longtemps été rattaché à la cavalerie de la Garde républicaine. A cet égard, l'équipe d'acrobatie se pose en héritière directe des grands manèges d'antan. Le peloton se donne une vingtaine de fois en spectacle par an, entre la mi-avril et la mi-octobre. Revêtus de la tunique d'apparat de la gendarmerie ou d'une combinaison spécialement adaptée à l'acrobatie, les sous-officiers offrent deux heures durant un enchaînement de figures alliant audace et esthétique, le tout dans des mouvements parfaitement synchronisés (voir encadré).

Le spectacle

● Le spectacle se décompose en numéros individuels ou collectifs et en sauts variés. Ceux-ci peuvent s'opérer sur une ou deux planches, sur tremplin humain, à travers un cercle de feu ou au-dessus des motos. « Pour le public, c'est le clou du spectacle. Pourtant ce ne sont pas eux qui nous donnent le plus de mal ! » Car tout ce ballet, réglé avec minutie, est le produit d'innombrables heures d'entraînement. Chacune des figures est étudiée, puis répétée avec un soin maniaque. L'erreur est exclue : la moindre petite faute, le plus petit instant de déconcentration peuvent entraîner une chute aux conséquences parfois graves. « Heureusement, nous n'avons pas eu à déplorer d'incident sérieux depuis trois ou quatre ans. »

Leurs exploits ont été salués par le livre *Guinness des records*. Le 23 octobre 1987, le record du plus grand nombre de passagers sur une seule moto sans accessoire (37 hommes) et celui de la plus grande pyramide (35 hommes juchés sur 7 motos) ont été enregistrés. Aux dernières nouvelles, cette dernière performance aurait été effacée des tablettes par des Argentins. Mais nos gendarmes n'ont pas dit leur dernier mot et se préparent à placer la barre encore plus haut.

Néanmoins, le lieutenant Henrion n'aime pas que l'on assimile ses hommes à des saltimbanques : « L'acrobatie est une école de maîtrise et de sang-froid. Chez nous, c'est un passage obligé pour toutes les autres missions. » Car une des caractéristiques maison est la polyvalence. Lors de notre passage à Drancy, vingt-deux gendarmes de l'escadron rentraient du Paris-Roubaix. D'autres venaient d'escorter le Premier ministre chinois Li Peng, de passage en France.

les escortes humanitaires et de personnalités

L'encadrement des courses cyclistes est une des tâches les plus médiatiques de l'escadron. Une trentaine de fois l'an, mission lui est confiée d'assurer la libre circulation et la sécurité des coureurs. Vaste problème quand on sait la ferveur et les débordements qu'occasionnent des courses aussi populaires que le Tour de France. A cette occasion, les fous de sport que sont nos gendarmes en prennent plein la vue. « Dans les descentes de montagne, il est fréquent que nos motos soient doublées par

les coureurs qui prennent des risques inouïs. Beaucoup ont aussi l'œil rivé sur notre feu rouge arrière pour caler vitesse et trajectoire. N'est-ce pas une sorte d'hommage à notre science du pilotage ? », sourit le lieutenant Henrion. Les motards de l'escadron parcourent ainsi bon an mal an 30 000 km.

L'escorte des hautes personnalités est l'autre activité des gendarmes de Drancy. Lorsqu'un chef d'Etat vient à Paris, une grande escorte de quarante-deux à soixante-deux motards le mène de l'aéroport à son lieu de résidence, passant alors le relais à la police. Mikhaïl Gorbatchev, Vaclav Havel, Lech Walesa, Boris Eltsine, le Roi Baudouin de Belgique ou la Reine d'Angleterre ont ainsi eu les honneurs de l'escadron. Celui-ci est également de sortie lors des grandes cérémonies militaires où il accompagne alors le Président de la République sur les Champs Elysées. Pour le reste, les missions de ce genre se sont raréfiées, Jacques Chirac ayant souhaité plus de discrétion dans le protocole officiel. Récemment, les motards de la Garde républicaine ont mené la dépouille de François



D.R.

Un exercice toujours aussi spectaculaire : le passage du cercle de feu.

Mitterrand jusqu'à Jarnac où elle devait être inhumée.

Le panorama des activités de l'escadron motorisé ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas d'autres charges vitales comme les escortes humanitaires. 24 heures sur 24, une équipe de deux sous-officiers se tient en alerte, prête à acheminer des organes destinés à être greffés d'urgence. De telles sorties sont quasi quotidiennes. A d'autres moments, il peut aussi s'agir d'accompagner des convois humanitaires jusqu'à la frontière ou à un aéroport.

Enfin, les gendarmes de Drancy sont parfois requis par la Banque de France pour escorter des transports de fonds ou de papier à billets de banque.

Pas étonnant, au vu de toutes ces responsabilités, que l'escadron ne se produise pas souvent. L'acrobatie n'est pas prioritaire. Raison de plus pour ne pas manquer la performance que ces motards à tout faire vont offrir à notre ville. ●

Prix d'entrée : moins de 18 ans, 10 F ; plus de 18 ans, 20 F. Réservations : Boutique des associations : 7, rue Achille Domart.

Avec les professionnels du transport et de la route

Des métiers en mouvement



En marge de la prestation de la Garde républicaine, un forum des métiers du transport et de la route est organisé le 5 juin, rue Edouard Poisson. C'est une occasion donnée aux jeunes de découvrir des métiers qui bougent.

La Poste, un secteur d'activité qui offre de très nombreuses possibilités de conduire.

Souvent décrié, le transport routier n'en demeure pas moins un des vecteurs essentiels de notre économie. Transportant des marchandises ou des personnes, il tente aujourd'hui de reconquérir des marchés et s'ouvre à de nouveaux métiers. Montrée du doigt en raison des accidents qu'elle génère, la route met à présent l'accent sur la sécurité et l'efficacité. Ainsi un certain nombre de mesures visent à améliorer les conditions professionnelles et redynamisent ce secteur en faveur des embauches.

Bénéficiant de contrats de progrès spécifiques, les conducteurs de camion ne doivent plus travailler officiellement que 240 heures dans le mois, ce qui comprend le temps passé au volant, mais aussi celui dépensé en attente ou à charger. Cette durée doit être encore réduite à 200 heures dans les années à venir, une initiative qui se traduit, à terme, par des créations de postes. A cette révolution s'ajoute un système d'apprentissage renforcé avec la mise en place de stages de formation obligatoires. Le routier se mue lentement en un technicien.

Autre source d'emplois, la force de vente qui fait défaut dans la profession. Le transport routier compte environ 425 500 salariés. 10 % d'entre eux occupent des postes de direction et de gestion, 2 % seulement se consacrent à des tâches de commerciaux. Les transporteurs ne disposent pas, pour la plupart, de structures commerciales efficaces et éprouvent de grandes difficultés à adapter leurs services à une demande toujours plus pointue. Leurs efforts doivent donc converger en ce sens.

La logistique, enfin, qui consiste en la gestion du matériel, des stocks et des ressources humaines, occupe une place prépondérante dans le transport de demain. Il s'agit de rationaliser le travail au maxi-

mum. Certains organismes de formation proposent ainsi un nouveau bac professionnel de logistique destiné à former ceux qui coordonneront les mouvements sur l'ensemble du réseau.

Malgré quelques difficultés d'adaptation, les métiers de la route s'ouvrent donc sur une ère nouvelle. La généralisation de l'informatique, l'ouverture du marché à la concurrence européenne, la technicité accrue de l'outil de travail et l'évolution des compétences exigées nécessitent de réelles mutations. Du chauffeur d'autocar au conducteur de La Poste, en passant par l'ambulancier, tous sont amenés à davantage de responsabilités. Elles constituent autant de voies que les jeunes pourront explorer le 5 juin prochain. ●

Plus de vingt exposants

● Mercredi 5 juin, à partir de 10 h 30, une vingtaine d'exposants se réuniront rue Edouard Poisson. Leur mission ? Informer et sensibiliser le public albertvillarien sur les métiers de la route et leurs débouchés professionnels. Parmi les exposants des organismes de formation : Promo Trans, l'Association pour les formations dans les transports (AFT), le Greta, la Mission locale, des écoles de conduite, mais aussi l'ANPE, la RATP, le Centre de formation des conducteurs de La Poste (Cefco) qui pourront évoquer leur expérience du terrain. La sécurité sera également à l'ordre du jour grâce à la présence notamment de représentants de la gendarmerie, de la préfecture, de la Sécurité routière, de la Prévention routière.

● Un article de Frédéric Medeiros avec une photographie de Willy Vainqueur

Le Club régional d'entreprises pépinières pour l'insertion (CREPI 93)

Des entreprises contre l'exclusion

Nouveau venu à Aubervilliers, le CREPI 93 est une association loi 1901 qui a pour objectif d'aider les chômeurs de longue durée et les jeunes peu qualifiés du département à intégrer le monde du travail. Ce club est né de la volonté de responsables économiques de développer des initiatives hors des logiques habituelles de rentabilité du monde de l'entreprise. « *En période de crise, les entrepreneurs doivent, eux aussi, se mobiliser pour lutter contre l'exclusion* », explique Frédéric Vallier, délégué général du CREPI 93. Autour de la SAE (Société auxiliaire d'entreprises), initiatrice du projet, une vingtaine de grandes entreprises telles Air France, Thyssen Soretex, dont le siège commercial est à Aubervilliers, ou la SNCF ainsi que de petites sociétés comme l'imprimerie Interfaces ont d'ores et déjà adhéré à l'association.

accueillir et former sous la tutelle d'un salarié

Chacune d'entre elles s'engage à mettre en place un double dispositif en faveur des demandeurs d'emploi. L'un vise à accueillir régulièrement un chômeur durant un mois pour lui permettre de découvrir de nouveaux métiers. L'autre consiste à intégrer une personne pour une durée de trois ou quatre ans afin qu'elle fasse l'apprentissage de la vie en entreprise sous la tutelle d'un salarié tout en suivant une formation qualifiante. Le club travaillera également avec les services sociaux des collectivités locales, l'ANPE, les organismes de formation, les élus et la préfecture. « *Loin de vouloir nous substituer aux structures existantes, souligne Frédéric Vallier, nous voulons développer un partenariat en apportant notre connaissance des entreprises.* » Cette collaboration permettra à l'association d'assurer un véritable suivi social des chômeurs dont elle s'occupera. Elle tentera de résoudre d'éventuelles difficultés personnelles (logement, problèmes familiaux, psychologiques...) et d'améliorer ainsi les chances de réussite professionnelle. Ce lien entre insertion sociale et insertion économique est le fondement de l'action du

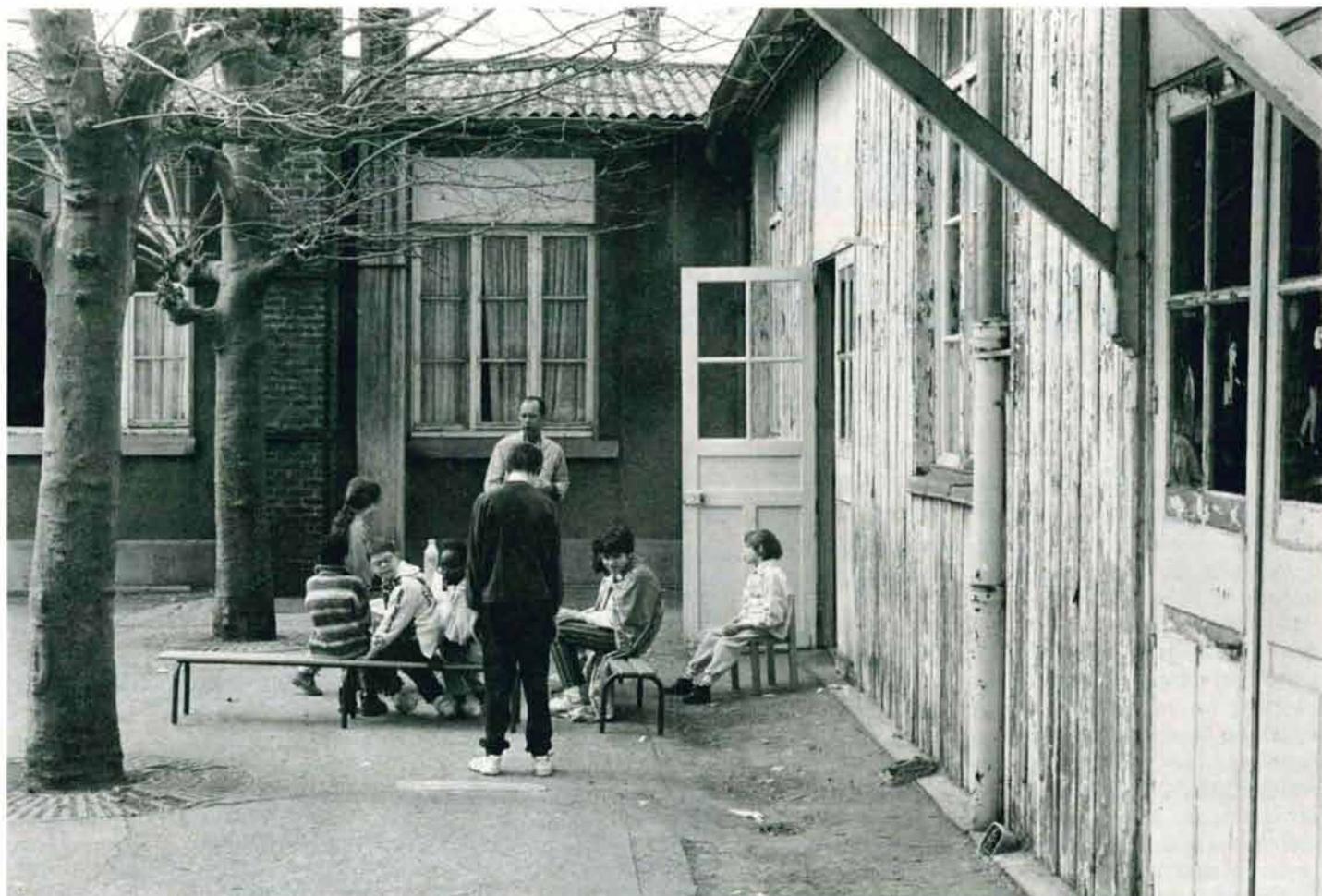


CREPI 93. Sur le même mode, 13 CREPI regroupant plus de 200 entreprises se sont déjà constitués sur l'ensemble de la France. En 1995, 250 personnes ont bénéficié d'un parcours d'insertion. « *Cela peut paraître faible quantitativement mais cette expérience est très importante pour ceux qui la vivent. De plus, les CREPI sont récents et vont être amenés à se développer rapidement* », souligne Frédéric Vallier. Nouvellement inauguré, le local du club servira tout aussi bien d'espace de réunion que de centre de documentation pour les entrepreneurs désireux d'obtenir des renseignements en matière d'insertion par l'économique. Les demandeurs d'emploi seront adressés à l'association par l'intermédiaire de l'ANPE et de la Mission locale. ●

Une vingtaine de grandes entreprises ainsi que de petites sociétés, dont une imprimerie, ont déjà adhéré à l'association.

CREPI 93, 64, avenue de la République. Tél. : 48.34.12.45 ou 42.16.67.75

L'institut médico-éducatif Romain Rolland



Travaux en cours, expo en vue

Accueillant des enfants et des jeunes présentant des handicaps divers, l'IME Romain Rolland est en pleine reconstruction. Parallèlement, quelques jeunes et un professeur remontent le temps et retrace la mémoire du lieu en vue d'une exposition qui devrait intéresser beaucoup d'Albertivillariens.

Ici, il y a très longtemps, il n'y avait qu'une école en bois... », explique timidement Khalid. « Ici » c'est l'institut médico-éducatif (IME) Romain Rolland qui accueille Khalid, jeune homme trop réservé, et 64 autres élèves ou stagiaires, soit 30 enfants âgés de 6 à 14 ans et 35 jeunes de 14 à 20 ans. Situé près de l'ancienne école du Montfort, rue Elisée Reclus, l'IME est en pleine mutation. Depuis le 1^{er} avril dernier, il est entré dans une période

de chantier qui devrait se terminer en 1998 (voir encadré). Profitant de cette actualité mouvementée, un petit groupe de jeunes et un enseignant, Claude Nion, remontent le temps pour reconstituer la mémoire de ce site en vue d'une exposition qui sera présentée lors de l'inauguration des nouveaux locaux.

« Le plus important dans tout cela, explique Claude Nion, c'est de leur proposer une démarche qui les intéresse et en même temps les

mette en relation avec le monde extérieur... » Cette philosophie de l'institut ne s'applique pas qu'à ce petit groupe mais bien à l'ensemble des enfants et des jeunes accueillis à Romain Rolland, des petits trisomiques aux adolescents en rupture affective, fragilisés ou simplement perturbés. Tous sont suivis et encadrés par une équipe pédagogique composée d'enseignants, de psychologues, de psychiatres, d'éducateurs et de professionnels de la santé. Equipe elle-même animée par une jeune directeur, Serge Lascar, qui a pris ses fonctions en septembre dernier.

Cédric, Anabella, Christian, Karima et Khalid ont ainsi découvert un « tas de choses... ». Après des visites aux archives et dans les bibliothèques municipales, ils ont entrepris de redessiner le quartier et l'ancêtre de l'institut aux différentes époques. Un avis de recherche a d'ailleurs été lancé dans ce journal afin de trouver des témoignages de personnes ayant un rapport avec l'IME ces quarante dernières années. Photos, suivi régulier du chantier, construction de la maquette de l'ancien établissement sont également au programme...

de nouveaux locaux aussi utiles qu'agréables à vivre

En dépit de locaux vétustes, c'est avec une certaine fierté que les jeunes jouent les guides au travers des couloirs, des salles de classes aux murs décrépis dont le papier parvient à peine à cacher la misère. Ils sont fiers de leur miniserre, de leur parterre de fraisières et de leur atelier de menuiserie où les copains en blouse bleue ont fabriqué une maquette en papier de ce que sera le futur institut « tout neuf ». La visite se termine par une vaste salle d'accueil où trônent un splendide billard construit par d'anciens élèves et un panier de basket. Si l'ensemble des bâtiments ne paie pas de mine, l'ambiance qui y règne est tout autre : ici, les jeunes se sentent bien et l'état des murs ou des plafonds n'y change rien. On peut sans mal imaginer le bénéfice humain, matériel et pédagogique que produira la reconstruction de l'institut Romain Rolland, y compris pour le quartier qui s'enrichira d'une nouvelle construction toujours aussi utile qu'agréable à regarder. ●



Un groupe de jeunes se penche sur l'histoire de leur établissement et de ses alentours.

Des travaux urgents

Les travaux de l'institut médico-éducatif Romain Rolland comportent une première phase de construction d'un bâtiment neuf et une seconde de réhabilitation des bâtiments existants. La première phase, entamée le 1^{er} avril dernier, devrait se terminer en janvier 97, date à laquelle l'ensemble du personnel, des enfants et des jeunes emménageront dans une bâtisse neuve. La réhabilitation des locaux libérés pourra alors commencer.

Parmi les bons points de ce projet, on note la construction d'une authentique salle de sport, la réalisation d'une véranda pour la serre, l'amélioration de la circulation intérieure, et le choix de l'architecte Paul Alain Djian de placer un maximum de baies vitrées. La municipalité s'est aussi engagée à replanter les arbres qu'il a fallu sacrifier pour construire la partie neuve.

C'est la ville qui avance la somme nécessaire à cette opération d'envergure, soit plus de 23 millions et demi de francs que les services financiers ont échelonné sur quatre années. L'IME accueillant aussi des jeunes Courneuviens, la municipalité de La Courneuve intervient à hauteur de 2 millions 800 000 francs. La direction départementale des Affaires sanitaires et sociales devra par la suite rembourser cette avance sous forme de prix de journée versé par enfant présent.



Perspective de la façade du futur institut médico-éducatif.

● Un texte de Michel Soudais avec des photographies de Marc Gaubert

Michel Mary

Petits moyens mais grandes idées

Boucher chevalin installé depuis trente-deux ans à Aubervilliers, Michel Mary participe activement à la vie du Montfort. Avec des moyens limités, il cherche à maintenir un commerce de proximité et de qualité au service des habitants du quartier.



Michel Mary, boucher chevalin au centre commercial Emile Dubois depuis 1964.

C'est une modeste échoppe, une petite boucherie chevaline. Si elle tourne le dos à la rue Danielle Casanova pour ne regarder que des boutiques collées à elle comme pour se serrer les coudes, dans le quartier, tout le monde connaît son propriétaire, Michel Mary. Depuis le temps. Ce « pur produit de la guerre », comme il se définit lui-même, né d'un père parisien et d'une mère perpignanaise rencontrée lors de la débâcle, est arrivé à Aubervilliers dans la boucherie chevaline du centre commercial Emile Dubois en septembre 1964 pour un remplacement de... six mois. Il est encore là.

En décembre 1968 toutefois, en désaccord avec son employeur, Michel Mary quitte tout pour travailler dans une usine à jambon. Il ne tiendra pas plus de trois semaines. Mais cette escapade lui permet de rencontrer Patricia aux Lilas. Désormais marié et père d'une petite Valérie, il est au chômage quand, en 1971, par hasard, il croise dans la rue son ancien patron à la recherche d'un commis : « Je lui ai dit que je voulais bien travailler avec lui, mais pas avec la patronne, explique encore Michel. Il m'a dit que je n'avais qu'à lui poser mes conditions de travail. » Deux ans plus tard, après le décès de son patron, il prenait la gérance de la boucherie avec sa femme.

Bien installé dans ses murs, Michel Mary déballe aussi deux fois par semaine sur le marché de la mairie. C'est qu'entre temps sa spécialité s'est faite rare. « On était dix-sept il y a vingt ans, quatre maintenant. » Une situation qu'il déplore. « J'ai toujours voulu travailler dans la viande »,

explique-t-il en rappelant que son père était dans la découpe de porcs en gros. Sans trop savoir ce que cela représentait, il commence un apprentissage à quatorze ans. Dans le bœuf d'abord. « Je ne me plaisais pas. Ce n'est pas un métier totalement accompli, on y vend du gras et des os. » Un copain lui propose alors de rentrer dans le cheval. La paie déjà est plus importante, cent francs par semaine contre trente. Surtout, Michel découvre un travail différent : « On a la chance d'abord de travailler sur un athlète, ensuite de prendre la bête entière et de l'accompagner jusqu'au panier de la cliente, explique-t-il fièrement. Dans tout ce processus, il faut respecter le muscle dans sa fabrication naturelle et le débarrasser de tous ses tissus gras et nerveux, de manière à avoir un vrai steak. C'est un travail de précision. » Un savoir-faire qu'il applique aussi à certaines volailles, capable qu'il est de désosser une dinde afin de la vendre farcie et reconstituée. Intarissable sur son art, Michel n'a qu'un seul regret : « Ne pas arriver à se servir de ça comme d'une enseigne ».

« Ça me ferait suer, affirme-t-il sans détour, si ma chevaline devenait un jour une agence de voyages. » Président depuis plus de huit ans de l'Association du centre commercial Emile Dubois, dont il est l'un des piliers depuis sa création à la fin des années soixante-dix, Michel s'est déjà démené pour qu'un des commerces du centre revienne à sa vocation initiale, la vente de vêtements. Aussi, à cinquante-trois ans se préoccupe-t-il déjà de sa succession. L'an dernier, s'appuyant sur son expérience, il a couché sur le papier un projet en ce sens qu'il a adressé à plusieurs responsables politiques locaux et nationaux. Il s'agirait de permettre à un artisan ou un commerçant ayant déjà trente-huit ans de cotisations de former en deux ou trois ans un chômeur rémunéré par les Assedic en vue de lui transmettre son entreprise grâce à des facilités de prêt.



Dès l'origine de l'association, il s'agissait de dynamiser ce petit centre commercial de quartier, notamment en organisant de petites animations commerciales. Non sans quelques succès. « *Moins on a d'argent, plus on est inventif* », assure Michel. L'association a ainsi installé une fois un mas de cocagne, ou organisé tour à tour une pêche aux poissons rouges pour les petits, un pêche à la truite pour les plus vieux ou une « chasse à la tune » pour les enfants. Dans un tas de sable rapporté, ces derniers devaient chercher des Pogs, cachés comme des trésors. « *C'est excellent pour les rapports humains* », explique Michel qui essaie à chaque fois d'impliquer les plus âgés dans ces animations. « *Cela crée des souvenirs aux gosses, ajoute-t-il avec satisfaction. Dans nos cités ils n'en ont plus trop.* »

Quand, il y a deux ans, ils ont entendu parler de l'ouverture du centre commercial de Drancy Avenir, Michel et son association ont cherché à réagir. Aidé d'André, un placier qui fait les marchés de province, il s'est mis en quête de commerçants non sédentaires qui accepteraient de venir déballer dans le centre commercial. C'est ainsi que tous les mercredi et vendredi après-midi un marchand de chaussures, des vendeurs de vêtements pour enfants, de jeans ou de rideaux créent par leur présence une petite curiosité dans la rotonde du centre commercial. « *On a au moins stoppé l'hémorragie de la clientè-*

« Créer des souvenirs aux gosses. Dans nos cités, ils n'en ont plus trop. »

le », se félicite Michel, heureux que ce quartier, où il connaît tout le monde, conserve son petit commerce.

Commerçant de proximité, Michel Mary a cependant troqué son logement cité Gabriel Péri contre un petit pavillon dans le Val d'Oise « *la première année où on a commencé à parler des surloyers* ». A neuf minutes de sa boutique, il a ainsi planté quelques radis et salades, pour s'occuper le week-end. « *Quand il n'y a pas d'expo* », précise-t-il aussitôt en jetant un regard à deux de ses chiennes, Hâlva du Bois de Saint-Cyr et Lys du Puits de l'Ermite, qui dorment dans l'arrière boutique. Comme sa

femme, éleveur enregistrée au Doberman club de France, Michel voue une passion pour cette race de chien dont il veut réhabiliter l'image. « *Dans la famille nous sommes tous un peu dans le chien* », s'amuse-t-il en racontant que sa fille unique Valérie travaille à la Société centrale canine.

Cette passion est toutefois dépassée par celle qu'il manifeste à son petit-fils âgé d'un an et gardé, « *une chance* », par une cliente du quartier. « *J'en viendrais même à délaisser mes activités pour favoriser le petit-fils* », avoue Michel en savourant le plaisir d'être grand-père sous l'œil complice de sa femme : « *Loin de nous donner un coup de vieux, ça nous a réveillés.* » ●

En 1990, Michel Mary fait appel à Mourad, graffiteur connu dans le quartier, pour décorer son rideau métallique.

L'espace Renaudie fête les 60 ans du Front populaire le jeudi 30 mai

1936, des jours heureux

**« (...) Dis-donc camarade Soleil
tu ne trouves pas
que c'est plutôt con
de donner une journée pareille
à un patron ? »
(Jacques Prévert, *Le temps perdu*,
Paroles)**

1936, la fête et les grèves, les congés payés et les quarante heures, l'unité et la victoire du Front populaire... Cette brève période (le Front populaire a à peine vécu deux ans) a laissé des traces profondes dans tout le paysage français (les conquêtes sociales dont nous jouissons encore aujourd'hui) et a durablement marqué tous les imaginaires, au point parfois d'être vécu comme un âge d'or. Ce fut aussi un formidable moment de rencontre entre les artistes et le peuple.

C'est ce plaisir, ce désir de se réunir, la volonté de comprendre les enseignements et les limites des expériences du passé, qui ont inspiré l'organisation, par le service culturel de la ville et le Studio, d'une soirée qui s'annonce exceptionnelle. Des témoins prestigieux viendront apporter leurs souvenirs et leurs réflexions : Henri Krasucki, Roger Linet, métallo qui a vécu et organisé de nombreuses grèves en 36, Willy Ronis qui les a photographiées, Maurice Baquet qui, avec



Dans le quartier
de la Bastille,
le 14 juillet
1936.

Willy Ronis

son violoncelle, les a égayées...

Jack Ralite, ainsi que le romancier Didier Daeninckx, des historiens (dont Danielle Tartakowsky) et le secrétaire de l'Union locale CGT d'Aubervilliers, Pascal Huard, seront parmi les participants. Le public pourra discuter à loisir avec les auteurs qui dédicaceront leurs ouvrages les plus récents.

Seront aussi projetés, toujours à l'espace Renaudie, un court et un long métrage, tous deux d'une grande valeur et tout juste intégralement restaurés : *Grèves d'occupations* (1938), film cha-

leux sur les grèves de juin 36 et *Les métallos* (1938), documentaire produit par la fédération CGT de la métallurgie et présentant ses grandes grèves et ses belles conquêtes. Maurice Baquet introduira également un film de Jean Renoir, *Le Crime de Monsieur Lange* (1936), annonce lumineuse et libertaire du Front populaire à laquelle lui et ses copains du Groupe Octobre (dont Jacques Prévert) collaborèrent avec allégresse.

Quand on vous disait que ce sera une soirée exceptionnelle... ●

Jeudi 30 mai Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin

● 18 h 30 : projection de *Mémoires d'Aubervilliers. Les années 36* (Service culturel d'Aubervilliers, 1986) et de *Grèves d'occupations* (1938).

● 19 h 15 : interventions et débat avec Jack Ralite et Henri Krasucki.

● 20 h 30 : projection des *Métallos*, de Jacques Lemaire (1938) présenté par Roger Linet

● 21 h 30 : pause, vente de la cassette vidéo *Mémoires d'Aubervilliers. Les années 36*, dédicaces de livres et rencontres avec Maurice Baquet, Didier Daeninckx, Roger Linet, Willy Ronis, Danielle Tartakowsky, Serge Wolikow.

● 22 h 30 : projection du *Crime de Monsieur Lange*, de Jean Renoir (1936) présenté par Maurice Baquet.

Ouverture des portes à 18 heures - Entrée libre. Restauration possible.

Renseignements auprès du service culturel d'Aubervilliers : 48.39.52.46

Henri Krasucki

« Une source de réflexions pour aujourd'hui »



O. Ferrigez

Enfant de Belleville, né en 1924, Henri Krasucki a participé à l'effervescence qui accompa-

gna le Front populaire, ce qui marqua profondément son engagement. Dirigeant de la CGT de 1982 à 1992, il apporte ici une réflexion personnelle sur le Front populaire.

Quels souvenirs gardez-vous de mai et juin 36 ?

H. Krasucki : Ces événements, avec la portée qu'ils ont eue et qu'il ne faut pas amoindrir, se sont faits dans un climat extraordinaire, notamment sur le plan culturel. Il y a eu un côté fête, créatif chez les intellectuels et les ouvriers et entre eux un rapprochement phénoménal. Un des aspects attachants de 36 est cette ambiance, cette chaleur, cet essor culturel. J'apprécie que l'on en tienne compte dans la soirée du 30 mai, très intéressante dans l'idée et la manière dont cela se fait et j'y participe avec plaisir.

Comment résumer l'essentiel de 1936 ?

H. K. : 1936 ? C'est l'un des moments les plus forts des luttes sociales et politiques de ce siècle par sa portée. Ces événements ont

abouti au premier et à l'un des plus grands trains de conquêtes sociales dont les plus importantes furent toujours, en dépit des attaques passées et actuelles. Ce fut le résultat et l'occasion d'un élan démocratique et populaire extraordinaire, d'une victoire politique et d'une grève ; la grève la plus forte qui n'ait jamais eu lieu jusqu'alors, dans une ambiance extraordinaire, certes et surtout avec une efficacité remarquable. Ce fut aussi un coup d'arrêt, au moins pour plusieurs années, à la montée du fascisme en France.

Cette expérience a aussi ses limites, puisque après peu d'années elle a échoué...

H. K. : Les causes essentielles de cet échec sont dues au fait que l'alliance politique était d'état major et aussi parce que l'intervention majeure des travailleurs ne s'était pas maintenue.

Précisément, la connaissance sérieuse des données essentielles, d'une part les bons côtés - ce que l'on a gagné, pourquoi et comment - et d'autre part les mauvais - les causes de l'échec -, tout cela est particulièrement important aujourd'hui.

Les conditions sont différentes, tout se présente autrement mais il y a énormément à apprendre de cette expérience-là. Comment a

pu se créer une telle force et pourquoi n'a-t-elle pas pu se maintenir ? Rien n'était écrit d'avance et c'est pourquoi cela doit servir comme doivent servir aussi les réflexions sur 1981 par exemple. 1936 peut aussi être une source de réflexion qui contribue à chercher des solutions aux problèmes d'aujourd'hui. ●

A nous la vie de Willy Ronis et Didier Daeninckx

● Willy Ronis, né en 1910, est depuis plus de soixante ans un observateur aigu et talentueux du champ social. Sa première participation à une exposition collective eut lieu en 1935 dans le cadre d'une manifestation organisée par l'AEAR (Association des Ecrivains et Artistes révolutionnaires) et baptisée « La photographie », qui accuse la guerre, le capitalisme... Cet aspect de son œuvre fut jusqu'ici souvent négligé. Avec *A nous la vie* (photo de Willy Ronis de 1936 à 1958, texte de l'écrivain albertvillarien Didier Daeninckx), cette injustice est magistralement réparée. Le photographe humaniste et l'auteur de romans noirs seront à l'espace Renaudie le 30 mai pour présenter et dédicacer leur œuvre commune.



J.-C. Meyer



DR

Rencontres sur le budget

S'informer et débattre



Régulièrement, l'élaboration du budget s'accompagne de rencontres de quartier avec la population. Cette année encore elles ont permis à ceux qui le souhaitent de s'informer et de débattre de la vie et de l'avenir de la ville confrontée à la crise économique et aux ponctions financières de l'Etat. Lors de ces réunions, puis sur les marchés, ces rencontres ont aussi été l'occasion de s'associer à la pétition adressée au Premier ministre et dont le message est clair : « L'Etat doit cesser de réduire le budget des communes. Agissons ensemble pour obtenir les moyens d'une gestion au service de tous. » ●



● Des photographies de Willy Vainqueur et Marc Gaubert

Au conseil municipal du 17 avril

Préserver les quartiers anciens



De nouvelles facilités vont être accordées aux petits propriétaires pour améliorer leur logement.

L'aménagement du Landy

Côté logement et urbanisme, le conseil a voté une garantie d'emprunt à l'OPHLM pour la réhabilitation de 332 logements au 4, 8 et 10, rue Firmin Gémier. Il a également examiné les objectifs d'aménagement du secteur Landy-Lamy. Il s'agit d'une première phase, inscrite dans le cadre du Projet Urbain de la Plaine Saint-Denis. Elle vise à « requalifier un périmètre aujourd'hui occupé par des friches, une activité polluante et deux bâtiments insalubres (...), créer une liaison entre le centre du quartier et la rue du Landy en ouvrant une rue de desserte locale, construire des logements (une dizaine de maisons de ville et une quarantaine de logements en immeubles de 3 ou 4 étages rue du Landy et Gaëtan Lamy), enfin, réserver un espace pour un équipement destiné à l'accueil de la petite enfance ». Les élus ont approuvé ces objectifs, ainsi que les formes de concertation avec la

population : exposition, réunions publiques, publications.

Nouveaux tarifs des cantines

Les tarifs des restaurants scolaires pour la prochaine rentrée scolaire ont été adoptés. Bien qu'ils n'augmentent que de l'inflation, soit 2 %, la municipalité a estimé qu'il fallait en avertir longtemps à l'avance les familles, afin qu'elles prennent leurs dispositions. Quant au goûter, il passera de 2,95 F à 3 F.

Renégociations d'emprunts

Côté finances, l'assemblée communale s'est penchée sur un ensemble de renégociation d'emprunts qui, toutes, permettent à la ville d'économiser sur les fonds publics. Elles concernent le Crédit Local de France, la Caisse des Dépôts et Consignations et la Caisse d'Épargne de Paris. La municipalité s'est même garantie contre des hausses éventuelles de taux d'intérêts, en souscrivant une assurance spéciale, dite « de couverture ». ●

Pour les vieux immeubles

● Mise en place du Fonds d'intervention de quartier pour la remise en état de l'habitat ancien en centre-ville et dans les quartiers Villette - Quatre-Chemins, signature d'une convention entre la ville et le conseil général pour les mêmes quartiers, telles sont les deux mesures prises pour les OPAH* d'Aubervilliers par le conseil municipal. Deux mesures traduisant la volonté de préserver l'identité des quartiers anciens, de les moderniser, tout en faisant en sorte que puisse s'y maintenir la population actuelle souvent de condition modeste qui, presque toujours, souhaite y rester.

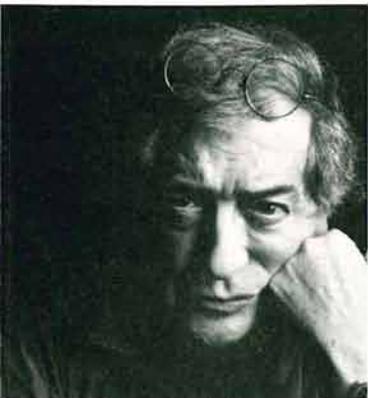
450 immeubles sont concernés en centre-ville et dans un secteur ouest englobant, jusqu'au canal Saint-Denis, une partie du Marcreux, et 400 autres sur les quartiers Villette - Quatre-Chemins. Cela représente 7 250 logements. Or les études ont montré qu'environ 80 % de ces logements nécessitent des interventions. Certaines d'importance, si l'on songe qu'un sur quatre ne dispose pas du confort sanitaire minimum. Il s'agit là pour l'essentiel de biens appartenant à des petits propriétaires privés, qui occupent d'ailleurs presque toujours eux-mêmes les lieux, mais ne disposent pas des ressources suffisantes pour entretenir et moderniser leur patrimoine. Devant cette situation et les risques de spéculation qu'elle génère, la municipalité a d'abord créé en 1989, un service municipal, la Maison de l'habitat. Deux ans plus tard, elle mettait en place la première Opération programmée d'amélioration de l'habitat pour le centre-ville. Une initiative suivie, en 1994, par une nouvelle OPAH pour Villette - Quatre-Chemins.

C'est l'animation de ces OPAH qui fait l'objet de la convention entre la ville et le conseil général adoptée par les conseillers municipaux. 30 % des frais seront ainsi pris en charge par l'assemblée départementale. Restait à mettre en place le Fonds d'intervention de quartier. C'est chose faite. Grâce à cette opération qui repose sur un partenariat entre la ville, le conseil général, la Caisse des Dépôts et Consignations et la banque Gallière, les petits propriétaires pourront prétendre, dans les secteurs concernés, à des prêts à des taux très bas de 4,8 % pour rénover et moderniser leur logement.

*Opération programmée d'amélioration de l'habitat.

A l'espace Renaudie et au Théâtre de la Commune, les 10 et 12 mai

Un compositeur nommé Lu



Philippe Gontier

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Luciano Berio... Ça vous dit quelque chose ? L'homme est italien et a fêté l'an passé son soixante-dixième anniversaire. Les amateurs l'ont célébré, le remerciant de toute cette belle musique qu'il propose aux interprètes depuis des années. Compositeur contemporain certes... mais Luciano Berio n'oublie jamais pour autant l'histoire de la musique, qu'elle soit populaire ou savante. Il revendique au contraire l'héritage d'une tradition et n'hésite pas dans ses œuvres à « citer » Bach, Monteverdi ou Mahler, des collègues à lui aujourd'hui admis dans un répertoire on ne peut plus classique ! Contemporain, oui ; inventeur de nouveaux sons, issus du mélange des voix et des instru-

ments, utilisateur de l'électroacoustique, certainement... Mais Luciano Berio met la vie en musique, et la vie, c'est l'émotion : le rire souvent, la poésie toujours, le calme appelant le recueillement, le trouble, la surprise aussi... A la musique, il mélange d'autres formes d'expression, le théâtre par exemple, n'hésitant pas à mettre en scène les interprètes et leur virtuosité parfois spectaculaire. C'est le cas par exemple dans les *Sequenze*, des pièces solistes où les musiciens regardent leur instrument à la loupe pour en exploiter toutes les possibilités, en évitant le catalogue d'effets. Enfin, Luciano Berio accorde toute son attention aux expressions de son temps, qu'elles soient littéraires ou musicales : le rock l'intéresse, au même titre que le jazz, la chanson populaire – les *Folk Songs* en sont directement inspirés –, et, plus récemment, le rap.

vaille le sujet depuis le début de l'année. Des musiciens, amateurs et chevronnés, découvrent ou redécouvrent les partitions de Luciano Berio. Un peu plus loin à Dugny, les élèves de troisième du collège Jean-Baptiste Clément explorent sa vie et son œuvre. Ils ont élaboré un petit spectacle en forme de portrait du compositeur, en toute subjectivité. Comme lui, ils pratiquent la citation, l'allusion, le mélange des voix, des instruments et même du mime. Bref, ils nous racontent une histoire, celle d'un musicien contemporain dont ils aiment la musique. Les interprètes des *Sequenze*, eux, font vivre la partition. Leur virtuosité peut même devenir clownesque, comme dans la *Sequenza* pour trombone, hommage au clown Grock. Quoi qu'il en soit, cette musique nous ouvre les yeux et les oreilles sur des espaces de création parfois hésitants, par définition, mais toujours prometteurs et remplis d'émotion. ●

Sylvie Cheminel

« Je pense vraiment qu'il n'y a ni une bonne ni une mauvaise façon d'écouter la musique : il y a des façons plus compliquées, et d'autres plus simples. »

Luciano Berio

quand la musique devient spectacle

Ces multiples facettes du compositeur ouvrent autant de portes à des auditeurs-spectateurs et interprètes très différents. La variété facilite la séduction. Aussi, le Conservatoire national de région de La Courneuve-Aubervilliers tra-

Embarquement pour Cythère, vendredi 10 mai à 20 h 30, espace Renaudie ; *Sequenze*, dimanche 12 mai à 16 heures au Théâtre de la Commune Pandora. Réservation obligatoire au 48.34.06.06



Marc Gaubert

A la rencontre de la musique contemporaine

Michel Rotterdam, directeur du Conservatoire national de région de La Courneuve-Aubervilliers.

On dit souvent que la musique contemporaine est inaccessible ; comment convaincre du contraire ?

Michel Rotterdam : Déjà, des enfants s'y sont intéressés et l'ont aimée. Alors, pourquoi pas des adultes ? C'est une musique qui peut s'écouter avec des oreilles neuves, et qui ne fait pas forcément

référence à un savoir, à une culture. On peut l'aborder avec ses propres références, et on s'y retrouve également en construisant d'autres repères. De toute façon, ça déclenche des choses connues en nous. Je ne dirais pas la même chose de Boulez, mais ça n'est pas pour rien qu'on a choisi Berio ! Par exemple, les *Folk Songs* sont des

iano Berio

chansons populaires. Tout le monde s'y retrouve ! Sans être dérouté ! Dans les *Sequenze*, il y a le côté théâtral. Si on prend l'exemple de la *Sequenza pour voix*, Berio utilise le rire et fait appel à des émotions que tout le monde connaît. Ou encore celle pour trombone, où le musicien imite le clown...

Cette musique entraîne donc des émotions ?

M. R. : Berio le dit lui-même : c'est une musique qu'on est libre d'écouter avec sa propre perception. Il n'y a pas de mauvaise écoute. On peut être pris tout d'un coup par un son très fort – et c'est très émouvant un son très fort ! Ou bien pris par quelque chose de très rapide et fascinant, comme un exploit

sportif. Ou au contraire plonger dans le silence, dans une sorte d'introspection, de calme intérieur, avec lequel on se trouve en phase à un moment donné. Il s'agit donc plus d'émotions que de repères musicaux. J'aime cette tension bouleversante dans la musique de Berio. C'est souvent très drôle, toujours très poétique. Enfin, il faut se dire aussi qu'il s'agit de théâtre avec des sons. Au même moment, il y aura autant à voir qu'à écouter...

Et souvenez-vous, on peut venir totalement naïf en la matière et être complètement séduit ! ●

Propos recueillis par Sylvie Cheminel

A l'initiative du service municipal de la Petite enfance

Conte et raconte



LECTURE Un livre pour Julie ? Mais elle ne sait pas lire... Un livre pour Valentin ? Mais il va le déchirer... Emmener Sonia à la bibliothèque ? Mais elle est trop petite... « Conte et raconte », organisé par le service Petite enfance en partenariat avec les bibliothèques jeunesse, aborde, à la Maisonnée*, le thème du livre et du jeune enfant avec l'objectif de lui donner l'envie de la découverte avant même qu'il ne sache lire, de faire en sorte qu'il

éprouve du plaisir à manipuler un livre, de l'emmener dans les bibliothèques... Une projection vidéo introduit les débats et une salle est aménagée pour les tout-petits qui ont à leur disposition contes et conteuses. Le 6 mai de 14 à 17 heures, le 7 mai de 9 h 30 à 12 heures et de 14 à 17 heures, le 9 mai de 9 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures. ●

E. L.

*7 bis, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.50.05

Les bibliothécaires vous conseillent :

L'offensive rap,

de Olivier Cachin.

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le rap après avoir lu ce livre. Vous y découvrirez un univers parallèle, dicté par des codes, une musique et des paroles qui sonnent comme un cri d'alarme.

Un voyage dans un monde vivant et actif.

Gallimard (Découvertes Musique), 64 F.

Un combat et autres récits,

de Patrick Süskind.

Ces quatre nouvelles, où l'obsession et l'isolement moral prédominent, sont rédigées sans fioritures mais non sans humour. Une petite merveille, par l'auteur du *Parfum*.

Fayard, 59 F.

Faire France, une enquête sur les immigrés et leurs enfants,

de Michèle Tribalat.

À l'aube de l'an 2000, la diversité culturelle de la France s'affirme à nouveau, grâce à l'installation définitive des communautés étrangères. Dans ce livre constat, des chiffres et des mots pour nous aider à comprendre l'acculturation, la sociabilité, l'assimilation.

La Découverte (Essais), 110 F.

Freddie Mercury. Queen,

de Rick Sky.

Le 24 novembre 1991, l'étoile Mercury s'éteint. Pour faire revivre ce musicien génial à la vie tumultueuse, faisons confiance à Rick Sky, journaliste au *Daily Mirror*. Un livre hallucinant.

Spengler, 120 F.

Vol dans le van,

de Dick Francis.

C'est en cherchant à retrouver un célèbre cheval de course volé aux Etats-Unis que Gene Hawkins va bientôt découvrir tout un trafic d'étalons volés. Un roman policier dont l'action se passe dans le monde hippique.

10/18, 44 F.

Confidences d'un prestidigitateur,

de Robert-Houdin.

Robert-Houdin demeure pour beaucoup le Maître des magiciens du monde entier, lui qui sut élever au XIX^e siècle l'illusion au niveau d'un art. En lisant ses mémoires, le spectacle peut continuer.

Stock, 160 F.

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques municipales.

Hommage à Patrick Dewaere



Willy Vanquar

CINEMA Six films, sur les vingt-cinq auxquels a participé le comédien disparu en 1983, étaient à l'affiche à Aubervilliers. Accompagnés de débats avec les réalisateurs ou les comédiens, les films présentés au Studio et à l'espace Renaudie ont attiré de nombreux spec-

tateurs. Mado Maurin, mère de Patrick Dewaere, est venue à plusieurs reprises et le vendredi 12 avril Claude Sautet était présent lors de la projection du *Mauvais Fils* dans lequel Patrick Dewaere tient le rôle principal aux côtés d'Yves Robert, Brigitte Fossey et Jacques Dufilho. ●

De l'impro aux Labos

● Les matches d'impro, vous connaissez ? Le coup d'envoi en Europe a été donné en 1980 à Aubervilliers. Si le jeu, le théâtre et l'improvisation vous tentent, rejoignez les Laboratoires d'Aubervilliers le vendredi à 19 heures. Sur un autre registre, les Labos ont ouvert un atelier de recherche chorégraphique dirigé par Laurence Levasseur. Il a pour but de permettre à chacun de rechercher sa gestuelle propre, son langage, sa poésie, par le biais d'improvisations sur des thèmes choisis. Ouvert (à partir de 16 ans) tous les lundis de 17 h à 19 h et le mercredi de 18 h à 20 h.

Les Laboratoires d'Aubervilliers.
Tél. : 48.33.88.24

Vient de paraître

Des livres sur Aubervilliers ou écrits par ses habitants

Le Credo de l'homme blanc

Historien, docteur ès lettres, journaliste, Alain Ruscio est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages sur le colonialisme français. Son Credo est une étude très documentée des mentalités coloniales françaises. Complexe, 120 F

Amours coloniales

Quel est le reflet, dans la littérature française contemporaine, des liens tissés outre-mer entre les autochtones et les représentants de la métropole ? Quels fantasmes exotiques ou érotiques révèlent-ils ? Dans cet ouvrage préfacé par Madeleine Rébérioux, universitaire et tiers-mondiste, Alain Ruscio rassemble des signatures célèbres : Alphonse Daudet, Guy de Maupassant, Pierre Loti, Isabelle Eberhardt, etc. Les textes sont précédés de notices biographiques d'un grand intérêt. Complexe, 169 F

COURTES

Peinture

A la galerie Ted, des huiles signées Sabitaï Aladjem. Exposition jusqu'au 1^{er} juin, de 14 à 19 heures, au 27 rue Henri Barbusse.

Festival d'Avignon

Séjour du 17 au 21 juillet, au prix de 1 400 F, comprenant transport, hébergement, cinq spectacles, carte d'abonnement, rencontres avec des professionnels. Inscriptions avant le 15 juin auprès du service culturel d'Aubervilliers, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.52.46

Artistes plasticiens

Présentés par le Groupement des artistes plasticiens d'Aubervilliers, trois peintres à découvrir : César Jordan, Madie et Olivier Gebelin. Du 18 au 28 mai à la Boutique des associations, 7, rue du Dr Pesquière.

L'art de l'affiche

Hervé Morvan (1917-1980) a consacré son talent à l'affiche cinématographique et à la pub (Gitanes, Gévior, série Jeunesse au plein air...). Une vingtaine de ses œuvres originales sont exposées à la bibliothèque Henri Michaux jusqu'au 15 mai. 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.33.54

Théâtre

L'atelier théâtre du lycée Le Corbusier, animé par Nicole Caillon, interprétera *Electre* et des extraits de *Pièces de guerre* d'Edward Bond. Les 22, 23 et 24 mai à 20 h 30, dans la salle de répétition du théâtre, au 72, rue Henri Barbusse.

Rétrospective

Visite de l'exposition consacrée au peintre abstrait, Pierre Soulages. Le dimanche 2 juin à 11 h 30, au musée d'Art moderne, en présence d'un conférencier. Inscriptions au Capa. Tél. : 48.34.41.66. Tarifs : 35 et 45 F.

Nuit de la musique andalouse

Soirée consacrée à la musique classique arabe avec l'ensemble Al Mawssili de Paris-Saint-Denis, dirigé par Farid Belsasa. Le 18 mai à 20 h 30, à l'espace Renaudie. Entrée : 50 F. Renseignements auprès de l'association La Medina. Tél. : 43.52.08.51

Avec une entrée indépendante du théâtre

Le studio s'affiche !

CINÉMA Enfin, le cinéma le Studio trouve son identité par rapport au théâtre. Depuis quelque temps on peut accéder au cinéma par la rue Edouard Poisson. De quoi se payer une toile sans chercher l'entrée côté square, entre théâtre et bibliothèque. En quatre enjambées, voici les quelques marches qui mènent à la terrasse de la bibliothèque gravies. La porte du cinéma est là, juste à côté. Déjà, une enseigne indique l'entrée et trois vitrines lumineuses affichent les films à voir. « Car depuis trente

ans que le Studio existe, avoue Christian Richard, le directeur, il y a toujours eu un peu confusion dans la tête des gens entre le théâtre et le cinéma. Face à la très forte identité du Théâtre de la Commune, le Studio a toujours eu un peu de mal à se démarquer comme un vrai cinéma à part entière. Pourtant c'est un cinéma de qualité et très bien placé, en plein centre-ville ! » ●

Dominique Pince



● **CINÉMA**
LE STUDIO
2, rue E. Poisson.
Tél. : 48.33.46.46

Le temps de l'amour

Mohsen Makhmalbaf, 1991, Iran
Int. : Shiva Gereade, Abdolrahman Palay, Alen Tunt, Menderes Samanjilar
Jeudi 9 à 18 h 30, vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 18 h 30, dimanche 12 à 15 h, lundi 13 à 18 h 30.



Chacun cherche son chat

Cédric Klapisch, 1995, France
Int. : Garance Clavel, Renée Le Calm, Zinédine Soualeh, Olivier Py
Vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 17 h 30, lundi 13 à 20 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

La femme du port

Arturo Ripstein, 1991, Mexique
Int. : Patricia Reyes Spinola, Alejandro Parodi, Damian Alcazar, Evangelina Sosa

Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 18 h 30, dimanche 19 à 20 h 30.



Les caprices d'un fleuve

Bernard Giraudeau, 1995, France
Int. : Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Thierry Fremont, France Zobda
Mercredi 15 à 18 h 30, vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

Raison et sentiments (Ours d'Or, Festival de Berlin 96)

Ang Lee, 1995, USA
Int. : Emma Thompson, Hugh Grant, Alan Rickman
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 16 h et 18 h 30, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30.

Un héros très discret (Compétition officielle Cannes 96)

Jacques Audiard, 1996, France

Int. : Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 31 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 1^{er} juin à 16 h 30, 18 h 30 et 20 h 30, dimanche 2 à 17 h 30, lundi 3 à 20 h 30, mardi 4 à 18 h 30.



Un divan à New York

Chantal Ackerman, 1995, France
Int. : Juliette Binoche, William Hurt, Stéphanie Buttle
Vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 21 h, dimanche 26 à 15 h, lundi 27 à 16 h 30, mardi 28 à 18 h 30.

LE PETIT STUDIO

Wallace et Gromit

Nick Park, Peter Lord, David Sporkin et Compagnie
7 films d'animation en pâte à modeler. 1989-1993, Angleterre
Mercredi 15 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h.

Burlesques américains

5 courts métrages muets, 1924-1928, USA

Les petites canailles

Mack Sennett et Compagnie
Films rares mais hilarants.
Mercredi 29 à 14 h 30, dimanche 2 juin à 15 h.

ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 48.34.42.50

Raison et sentiments

Jeudi 23 mai à 14 h et 20 h 30

Soirée 36 Jeudi 30 mai à partir de 18 h

Mémoires d'Aubervilliers. Les années 1936

Vidéo du service culturel d'Aubervilliers, 1986

Grèves d'occupations

Collectif, 1936, France

Les métaux

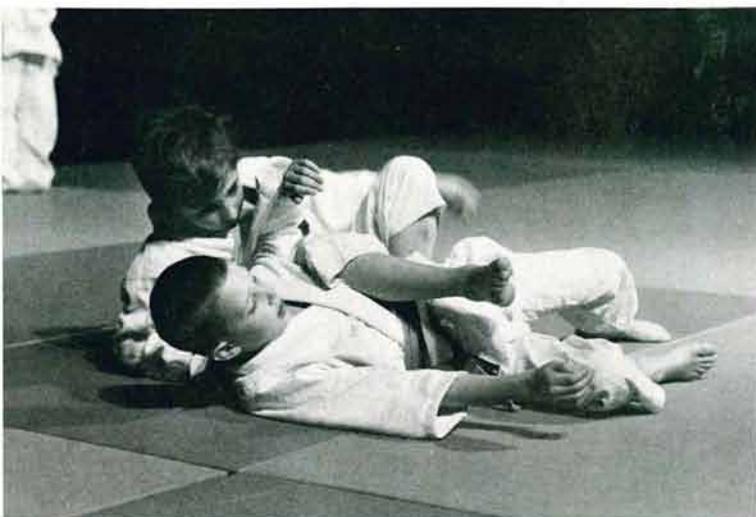
Roger Linet, 1937, France

Le crime de Monsieur Lange

Jean Renoir, 1936, France
présenté par Maurice Baquet.

Judo

Coupe des samourais



Willy Kainqueur

450 élèves âgés de 6 à 60 ans pratiquent le judo à Aubervilliers.

Réunion prestigieuse de centaines de judokas, la 24^e Coupe internationale des samourais se déroulera le 12 mai prochain à l'espace Rencontres. Mêlant démonstrations, rencontres pédagogiques et le 5^e Trophée Europe par équipe de ceintures noires, cette manifestation sportive est devenue, au fil des ans, un événement sportif d'envergure. Il tire son nom des « inventeurs » du judo, les samourais. Les historiens situent en effet les origines du judo du XVII^e au XIX^e siècle où ces guerriers s'ingénierent à créer puis imaginer des techniques de combat à mains nues destinées à leur assurer la victoire en cas de perte de leurs armes. En 1882, un universitaire japonais, Jigoro Kano, fonde la première école à Tokyo. Le judo a pour principe de s'allier à la force

contraire pour mieux la dominer. Exemple : si une personne de force 10 en pousse une autre de force 7, cette dernière sera renversée. Mais si l'adversaire de force 7 cède à la poussée en gardant son équilibre, il fera perdre sa stabilité au plus fort. Les forces, au lieu de se soustraire, s'ajoutent. Pour mieux comprendre cette discipline, rendez-vous à la prochaine Coupe des samourais où la section judo-jujutsu du CM Aubervilliers, organisatrice de cette rencontre, y présentera le travail de ses 450 élèves et fêtera un triple anniversaire. Son plus fidèle professeur, Christian Plombas, compte trente années de détention de sa ceinture noire, trente ans d'enseignement au CMA et 300 ceintures noires formées au club. ●

Maria Domingues

Football FSGT

Rien ne les arrête



Gérald Le Van Chau

Le CMA disputera la demi-finale du championnat de France contre Corbeil Essonne le 11 mai.

Les footballeurs du CM Aubervilliers (FSGT) ont confirmé leur forme physique et mentale exceptionnelle en battant l'équipe de Schlumberger par 2-1 sur un stade de Colombes, le 20 avril dernier. C'est certainement ce qui les a menés à une demi-finale historique pour le club en championnat de France qui les opposera à Corbeil le 11 mai prochain. Pour ce match capital, le CMA retrouvera tout son effectif. En attendant l'issue, rien n'empêche de continuer à rêver à un titre de champion de France qui se disputera le 1^{er} juin à US Métro Croix de Berny. ●

M. D.

COURTES

Boules lyonnaises

Pour la première fois à Aubervilliers, la section boules lyonnaises du CMA accueillera le 3^e championnat de France FSGT en doublettes les 1^{er} et 2 juin sur le stade du Dr Pieyre. Le président de la section, André Maquin, et les membres du bureau travaillent d'arrache-pied à l'organisation de cette initiative qui mobilise beaucoup de temps et d'énergie. La municipalité, le conseil général de Seine-Saint-Denis et plusieurs partenaires privés apportent leur soutien à cette manifestation sportive.

Boxe anglaise

Le boxeur super-welter Saïd Bennajem, éducateur sportif du CMA, disputera la finale du championnat de France le 24 mai prochain à Louvroil (Nord) face à Jean-Paul d'Alessandro. Du côté de la section boxe du CMA, le professionnel Déva Rémond disputera bientôt la finale de la Coupe de France internationale. Le jeune Fodil Djouder a remporté la Coupe des Aiglons qui récompense la première compétition amateur des débutants.

Nocturne cycliste

Une reine, des rois

La petite reine sera à l'honneur le 28 mai prochain à l'occasion de la 22^e nocturne cycliste qui se disputera sur son circuit habituel, aménagé autour des quartiers de Jules Vallès, la Frette, le Pont-Blanc et Réchossière. Les organisateurs ont annoncé « de très belles surprises » parmi les 25 professionnels attendus et la présence de toute l'équipe Aubervilliers 93 Peugeot au grand complet. Il faut bien cela pour assurer un spectacle de qualité aux milliers de spectateurs, adeptes de cette course de nuit.

En attendant de les admirer en chair et en os, un poster en couleur des cyclistes professionnels d'Aubervilliers vient d'être édité. Disponible au prix de 50 F, il est surtout un geste sympathique pour soutenir le club.

Détail du programme de la nocturne et sur la vente des posters au siège du club : 35, rue Hélène Cochenec. Tél. : 48.33.28.14 ou 48.34.44.37 ●

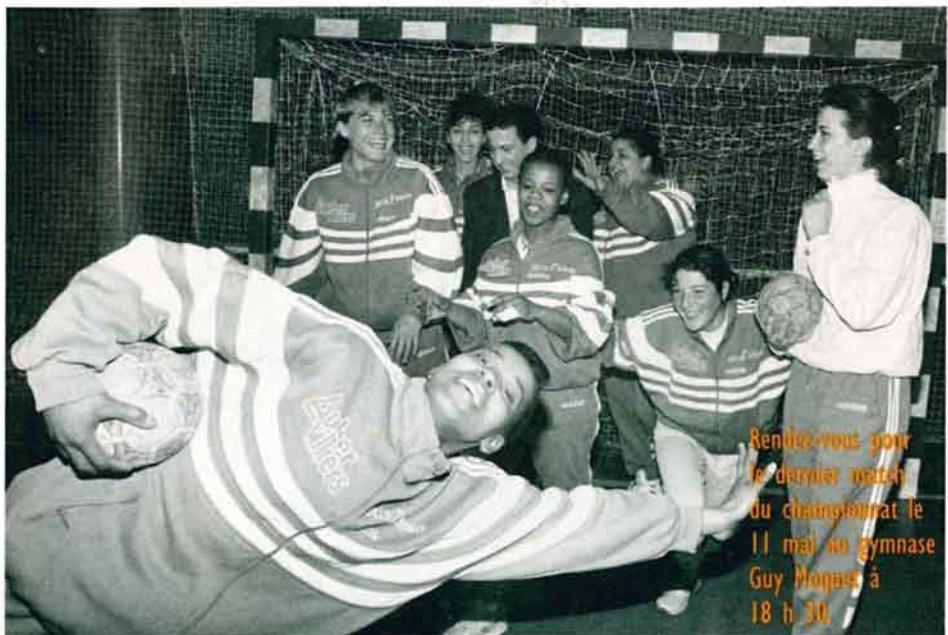


La nocturne cycliste du CMA attire chaque année des milliers de spectateurs. La prochaine aura lieu le 28 mai à partir de 20 heures.

Handball féminin

Elles raflent tout

Les handballeuses du CM Aubervilliers continuent leur parcours irréprochable. Avec 17 victoires pour 17 matchs disputés, c'est du jamais vu à Aubervilliers que nous offrent « les guerrières » parfaitement entraînées par Djamel Maachi, plus heureux que jamais. Quoi qu'il advienne, elles évolueront en nat. Il la saison prochaine, rejoignant ainsi l'équipe masculine du CMA. En plus de la montée et la 1^{re} place du championnat de France, les Albertivillariennes devraient rapporter la coupe de Seine-Saint-Denis et peut-être celle de Paris. En effet, le 16 avril dernier, en demi-finale de cette coupe, elles battaient Ivry par 25 à 16. Ce match avait aussi la valeur de test pour la saison prochaine puisque Ivry évolue en nat. II. Au vu du résultat, tous les espoirs sont permis pour l'année prochaine. ●



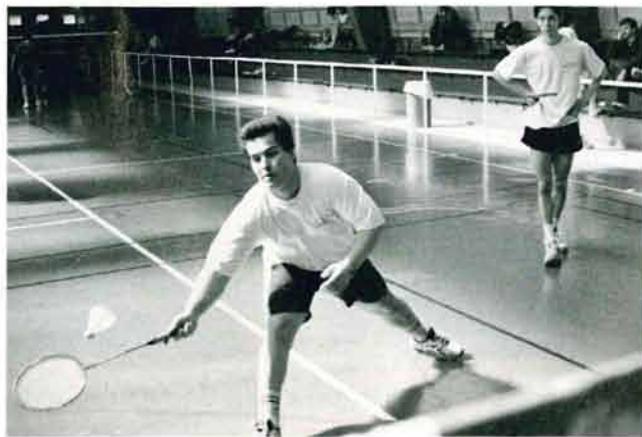
Rendez-vous pour le dernier match du championnat le 11 mai au gymnase Guy Moquet à 18 h 30.

Les joueurs de Pontault-Combault n'ont pas résisté au tonus du CMA (battus par 21 à 34). Ici, Xavier Vilsans (n°4) à l'attaque.



Willy Vanquaqueur

Le badminton est un sport complet qui exige de grandes qualités physiques.



Gérard Le Van Chau

L'aïkido est à la fois un art de vivre et une manière douce de se défendre sans refuser l'affrontement.



Willy Vanquaqueur

Concentrée, une jeune Albertivillarienne aux prises avec les barres asymétriques.



Willy Vanquaqueur

Handball Maintien de l'équipe masculine

Avec une victoire par 24 à 22 sur Gagny le 20 avril dernier et une autre sur Pontault-Combault le 13, les garçons de la section handball du CMA ont pris la 7^e place (sur 14) de la Poule de l'Est. L'entraîneur Francisco Corréas pense qu'ils peuvent « finir la saison, 5 ou 6^e ». De toutes les façons, le maintien de l'équipe en nationale II est assuré et l'objectif du début de saison respecté. La dernière rencontre de l'année sportive aura lieu le 11 mai prochain contre l'équipe de Forbach au gymnase Guy Moquet. Avec les filles en avant-première, c'est une belle soirée en perspective que propose le CMA handball.

Badminton Les fous du volant en tournoi

La section badminton du club municipal d'Aubervilliers n'a pas chômé le mois dernier. Elle a organisé deux tournois importants à quinze jours d'intervalle. Les 6 et 7 avril, elle accueillait un tournoi régional qualificatif de minimes et les 20 et 21 avril, un autre s'adressant aux seniors D et aux joueurs non classés. De telles manifestations seraient impossibles sans le travail acharné des bénévoles de la section et la collaboration des services municipaux techniques et des sports qui ont permis la mise à disposition du gymnase Guy Moquet pendant deux week-ends.

Aïkido Un festival réussi

Le dernier festival d'aïkido a rassemblé plus de 200 personnes le 13 avril dernier à l'espace Renaudie. Démonstrations de judo, de karaté et d'aïkido se sont succédé sous les yeux d'un public ravi par la qualité du spectacle. Outre les techniques physiques, les spectateurs ont pu apprécier la dimension philosophique de ces arts martiaux traditionnels japonais. Un buffet offrant des spécialités culinaires du pays du sourire complétait harmonieusement cette initiative parfaitement bien orchestrée et imaginée par la section aikido du club municipal d'Aubervilliers.

Gymnastique Les filles en compétition

Les jeunes filles de la section gymnastique du CMA ont participé aux championnats de France FSGT qui se sont déroulés le 6 avril dernier à Marseille. Classement : junior, Nathalie Lourenço, 7^e ; cadettes, Laetitia Mameri, 9^e ; Carole Pensendant, 11^e ; Isabelle Meurisse, 14^e. Dans la foulée, les 13 et 14 avril derniers, la section organisait une compétition régionale au gymnase Langevin-Wallon à La Courneuve. L'accueil des centaines de participants a nécessité toute l'énergie des membres et dirigeants de la section. De la buvette à l'arbitrage en passant par les problèmes techniques, rien ne leur a échappé.

Le Stade de France passe par les Quatre-Chemins

C'est une société d'Aubervilliers, Quatre-Chemins Entreprise, qui a décroché le marché de la partie vitrée de la tribune. Les retombées économiques sont importantes.

Une soucoupe volante. On y pense forcément en découvrant cette image du Stade de France sur les écrans d'ordinateurs d'une entreprise d'Aubervilliers. Plan de face, vue générale, zoom sur un point précis ; les dessinateurs du bureau d'études de la miroiterie de Quatre-Chemins Entreprise explorent déjà, dans ses moindres détails, la tribune qui s'élèvera à 40 mètres au-dessus du terrain.

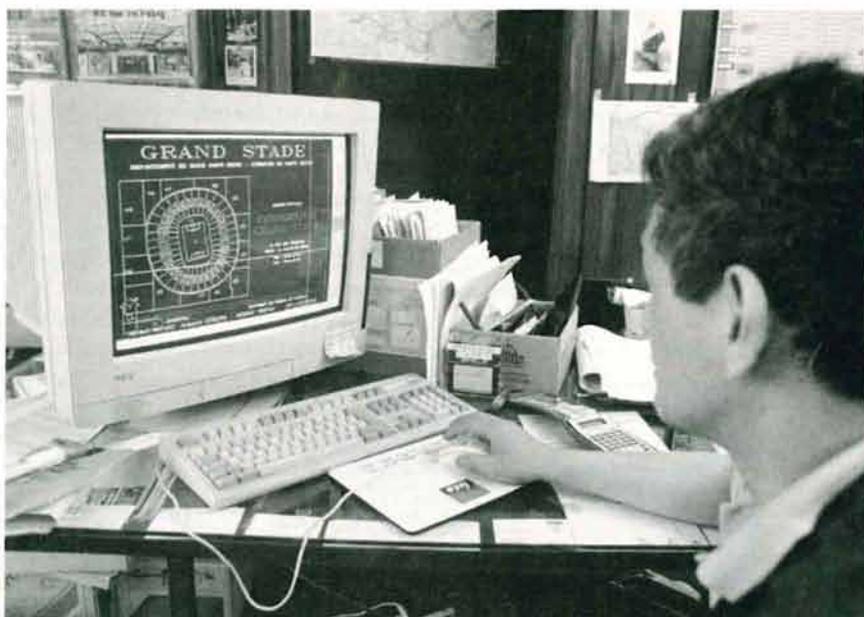
Car c'est cette société implantée à Aubervilliers depuis 1985 qui a décroché le marché de la verrière du Stade de France. Soit un anneau de verre de 11 000 mètres carrés qui constituera la partie avant de la tribune et donnera à l'édifice son allure délibérément futuriste. « *Ce marché s'élève à 13 millions de francs, soit l'équivalent de trois mois de notre chiffre d'affaires, ce qui est assez énorme* », se réjouit Alain Dauzet, directeur général de l'entreprise.

Avec 80 salariés, des bureaux rue des Cités, un atelier de 2 400 mètres carrés rue André Karman, une informatisation totale du dessin réalisée en trois ans, Quatre-Chemins Entreprise disposait de solides atouts pour être présent sur le chantier de La Plaine Saint-Denis. Spécialisée dans la conception et la production de structures permettant la pose de verres et de miroirs sur de vastes surfaces inclinées ou horizontales, l'entreprise a déjà prouvé son savoir-faire.

plus d'une année de travail

On lui doit notamment la production d'écrans sur des bateaux de croisière construits à Saint-Nazaire, la couverture vitrée du centre commercial de Saint-Denis Basilique ou l'entretien de la miroiterie de la piscine d'Aubervilliers. Mais c'est incontestablement la réalisation de la prestigieuse verrière de la cour Marly, au Louvre, dont le personnel de Quatre-Chemins Entreprise reste le plus fier.

Pourtant, cette belle carte de visite ne suffisait pas pour décrocher une part du gâteau



si convoitée qu'est la construction du Stade de France. Face à une concurrence française et étrangère particulièrement rude, Quatre-Chemins Entreprise s'est inscrite dans un partenariat entre quatre sociétés, dont trois de la Seine-Saint-Denis. « *Il est certain que ce partenariat et notre présence à proximité du chantier ont été pris en compte* », souligne Alain Dauzet.

L'importance des retombées économiques du Stade de France se mesure mieux à travers cet exemple. La seule partie avant de la tribune pèse 500 tonnes de verre (fourni par Saint-Gobain), nécessite 30 kilomètres de joints en caoutchouc et 30 kilomètres de profilés en aluminium. Pour l'entreprise d'Aubervilliers, la conception, la fabrication et le montage de cet anneau opaque qui diffusera une lumière blanche et effacera les ombres, demandent plus d'une année de travail, dont neuf mois pour poser le verre. Durant la phase la plus active du chantier, Quatre-Chemins Entreprise devra recourir, en plus de son personnel, à des intérimaires et des sous-traitants. ●

Chaque élément de la future verrière nécessite une longue et rigoureuse mise au point.

Aide au logement pour les jeunes

A la Mission locale, une permanence aide les 18-25 ans dans leur recherche d'un logement indépendant. Un accompagnement précieux.

J'ai versé 900 F à une agence immobilière et je ne trouve toujours pas le F1 que je souhaite. Pouvez-vous m'aider ? » Cette question, Patricia Robert, chargée de mission à la permanence Vie quotidienne de la Mission locale, l'entend souvent lors de ses premiers entretiens avec les jeunes à la recherche d'un logement indépendant. En 1995, ils étaient 76 à venir la rencontrer dans cette attente. 29 d'entre eux ont pu trouver une solution à l'accès au logement et 13 ont trouvé un hébergement temporaire.

« Jamais on n'a trouvé un logement pour quelqu'un en claquant des doigts, explique-t-elle. Par contre, nous sommes en mesure d'aider et d'accompagner les 18-25 ans dans leur recherche. »

En premier lieu, il s'agit de faire le point sur leur situation financière et sociale. S'ils ont un emploi stable et des ressources suffisantes, on pourra les orienter vers des particuliers, des agences immobilières... Mais, bien souvent, les cas de figure sont plus complexes. Les jeunes, même s'ils ont des revenus réguliers, ne peuvent pas tous avancer une caution ou bénéficier d'un appui familial. Une des solutions proposées par la Mission locale peut être alors de faire une demande auprès des bailleurs sociaux publics et privés. Un dédale administratif pour bien des jeunes. Difficile en effet de savoir où s'adresser, de remplir correctement un dossier et de réunir toutes les pièces demandées. Patricia Robert les guide en leur donnant toutes les informations nécessaires : présentation de leurs droits, définition des aides financières possibles telles que les APL ou des prêts FSL (Fonds solidarité logement). Lorsqu'il s'agit d'une demande de subvention FSL, le dossier est monté en partenariat avec le service social de la ville.

La Mission locale est labellisée CLAJ 93 (Comité du logement autonome des jeunes) et travaille en étroite relation avec les clubs de prévention, les centres d'hébergement et les foyers de jeunes travailleurs. Elle est associée à de nombreux partenaires, comme la Maison de l'habitat,

l'OPHLM ou France Habitation... Ceux qui sont déjà installés en appartement peuvent également venir à la Mission locale suivre des cours d'économie sociale et familiale. De la recherche d'un logement aux simples questions de gestion du budget, en passant par toutes les difficultés administratives, la Mission locale veut prendre en compte toutes les questions permettant de favoriser l'autonomie des jeunes. Son objectif est aujourd'hui de développer la possibilité d'« appartements passerelles », logements transitoires entre le foyer et l'appartement. ●

Mission locale d'Aubervilliers, 122 bis, rue André Karman, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.33.37.11. Permanence logement, sur rendez-vous individuel, du lundi au vendredi matin et le jeudi de 18 h à 20 h, pour les salariés non disponibles dans la journée.

La recherche d'un premier logement peut s'avérer parfois difficile.



Sous le soleil du printemps



Dans plusieurs crèches, centres de loisirs, écoles maternelles et primaires, mars et avril ont été marqués par le traditionnel petit air de fête qui salue carnaval et la mi-carême.

L'événement a parfois donné lieu à de joyeuses farandoles où les petits furent chaleureusement applaudis par les plus grands. A l'année prochaine !

Joyeux Carnaval



R E T R A I T É S

Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités

15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

● SORTIES

Au départ des clubs

Inscriptions pendant les deux jours déterminés dans le club de votre choix ensuite inscription à l'Office.

● LES CLUBS

Club S. Allende :
25-27, rue des Cités.
Tél. : 48.34.82.73

Club A. Croizat :
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 48.34.89.79

Club E. Finck :
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 48.34.49.38

Dans les clubs, possibilité de restauration avec tickets repas en fonction des ressources. Animations diverses : bals, jeux, lotos, concours, fêtes...

RAPPEL

Mai

Jeudi 23 : La guinguette de l'Ermitage

Déjeuner musical et après-midi dansant sur les bords de Marne.

Prix : 195 F

Départ : club Croizat à 10 h 15, club Finck à 10 h 30, club Allende à 10 h 45

Juin

Jeudi 6 : Une journée dans le Gâtinais

Visite guidée de Montargis, la Venise du Gâtinais. Déjeuner au Relais du miel. Promenade en bateau sur le canal de Briare. Visite du musée du Safran à Boynes.

Prix : 220 F

Départ : club Croizat à 7 h 15, club Finck à 7 h 30, club Allende à 7 h 45

Téléphoner à l'Office pour savoir s'il reste des places.

Inscriptions les 20 et 21 mai

Jeudi 20 juin : La douceur du Doullennais

Visite guidée de la citadelle de Doullens. Déjeuner. Visite du bourg médiéval de Luchaux puis des grottes de Naours, véritable cité souterraine picarde.

Prix : 180 F

Départ : club Croizat à 7 h 15, club Finck à 7 h 30, club Allende à 7 h 45

Sorties au départ de l'Office

Mai

Jeudi 30 : Promenade botanique et pittoresque dans le Vexin

Vous découvrirez le Vexin, pays de tradition, à la rencontre de ses paysages, jardins et artisans passionnés et passionnants.

Prix : 178 F

Départ : 8 h

Juin

Jeudi 13 : Barbizon, la route des paysagistes

Visite guidée de l'auberge Ganne qui accueille le musée de l'école de Barbizon. Déjeuner. Visite de la maison atelier de Millet.

Prix : 165 F

Départ : 9 h 30

Pour ces deux sorties téléphoner à l'Office pour savoir s'il reste des places.

● EXPOSITIONS

Du 5 au 19 juin, au club E. Finck, travaux de l'atelier peinture et dessin dirigé par monsieur Chauvet.

Voyages.

Le Puy du Fou :

6 et 7 septembre. 1 175 F
Reconstitution historique et spectacle son et lumière.

● UTILE

Médecins de garde

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

Urgences dentaires

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

Allô taxis

Station de la mairie.

Tél. : 48.33.00.00

Station Roseaie.

Tél. : 43.52.44.65

Taxis de nuit.

Tél. : 49.36.10.10

Service municipal de l'environnement (Ville propre)

Tél. : 48.34.80.39 (24 h sur 24)

Dépannage électricité

Tél. : 48.91.02.22

Dépannage gaz

Tél. : 48.91.76.22

Sida info service

Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24 h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36



Pharmacies de garde

Le 5, Maufus et Lebec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 8, Khauv, 79, av. de la République ; Mulleris, cité des Cosmonautes à Saint-Denis.

Le 12, Azoulay et Lambez,

1, av. de la République ; N'Guyen, 1, place Paul Verlaine et av. Henri Barbusse à La Courneuve.

Le 16, Serrero, 69, av. Jean Jaurès ; Lepage, 27, rue Charron.

Le 19, Tordjman, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.

Le 26, Lemarie, 63, rue Alfred Jarry ; Achache, 23, av. de la division Leclerc à La Courneuve.

Le 27, Chribi, 23, av. du général Leclerc à La Courneuve ; Vie, 67, Parc Courtillères à Pantin.

Le 2 juin, Bokhobza, 71, rue Réchossière ; Labi, 30, av. Jean Jaurès à Pantin.

Le 9, Grand, 35, av. Paul Vaillant Couturier à La Courneuve ; Le Gall, 44, rue Magenta à Pantin.

Les droits

des anciens combattants

La loi prévoit que les anciens combattants d'Afrique du Nord*, âgés de 55 à 65 ans, sans emploi depuis plus d'un an et disposant de ressources personnelles inférieures à 4 500 F par mois, peuvent bénéficier d'une allocation différentielle. Cette allocation est très peu demandée par ceux qui y ont droit. Elle peut cependant représenter une aide pouvant aller jusqu'à 2 000, voire 3 000 F (selon les situations). Pour toute précision, s'adresser à l'Office départemental de Seine-Saint-Denis des anciens combattants et victimes de guerre, cité administrative n°2, bâtiment 1 à Bobigny (41.60.55.00) ou au service Population de la mairie d'Aubervilliers.

*Algérie, Maroc, Tunisie

Se libérer de l'alcool

Le mouvement Vie libre est une association dont le but est de lutter contre l'alcoolisme. Composée d'anciens malades, de sympathisants,

d'abstinents volontaires, de conjoint(e)s, sensibilisés aux méfaits de l'alcool, l'association est basée sur l'amitié et la tolérance. Elle organise des permanences tous les vendredis de 18 heures à 19 h 30 au Centre d'hygiène alimentaire du centre municipal de santé et au Centre d'hygiène alimentaire de La Courneuve, 20, av. du Général Leclerc, tous les mardis de 18 heures à 19 h 30.

EDF-GDF au Montfort

EDF-GDF tient chaque jeudi de 9 h à 11 h une permanence au bureau des assistantes sociales, face à la bibliothèque Henri Michaux, 1, allée Henri Matisse. On peut y obtenir tous renseignements concernant factures, tarifs... Aucun versement en espèces n'est cependant accepté.

Tout savoir sur les OPAH

Petit rappel : les antennes de l'OPAH du centre-ville et des quartiers Villette-Quatre-Chemins sont installées 9, rue Bernard et Mazoyer. Ouverture : pour le centre-ville : les lundi, mardi, mercredi de 14 h à 17 h, les jeudi et vendredi de 9 h à 12 h. Tél. : 48.33.73.46

Pour Villette-Quatre-Chemins : les lundi, mardi, mercredi, jeudi de 14 h à 17 h, les mercredi et jeudi de 9 h à 12 h. Tél. : 48.33.21.45

INITIATIVES

Fête de la musique

La Fête de la musique aura lieu le 21 juin. Les musiciens, seuls ou en groupe, qui souhaitent y participer peuvent se faire connaître avant le 31 mai au service culturel de la ville, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.52.46

Amicale des animateurs

L'amicale des animateurs d'Aubervacances termine

l'année scolaire avec, le 11 mai à 9 h 30, à l'espace Solomon, la représentation d'un spectacle préparé par un groupe de jeunes animateurs et tiré d'un conte de Grimm, *Sept d'un coup*. Quatre classes de primaires sont d'ores et déjà invitées à cette représentation. Entrée libre. Tél. : 48.39.51.20

Solidarité

Des étudiants en BTS action commerciale du lycée Henri Wallon viennent d'organiser une collecte de livres et de jeux éducatifs au bénéfice des enfants d'un petit village des Philippines, Banaue. Une centaine d'ouvrages et une quarantaine de jeux ont été récoltés. C'est un transporteur local, Rambaud International, qui se charge de l'expédition.



Avec le Comité des fêtes du Montfort

Un voyage au pays des guinguettes est proposé par le Comité, dimanche 23 juin. Départ à 8 h 45 du Port de l'Arsenal, direction Joinville et ses bords de Marne. Ambiance assurée. Retour aussi !

Participation : 330 F comprenant croisière, petit déjeuner et déjeuner.

Portes ouvertes à Delafontaine

L'hôpital Delafontaine (2, rue Pierre Delafontaine à Saint-Denis) fêtera son 20^e anniversaire par une journée portes ouvertes, le samedi

Vermeil assistance

Un accompagnement permanent

Accompagner les personnes âgées ou handicapées dans leur quotidien, telle est la mission de Vermeil assistance. Intervenant à Aubervilliers, à Paris et dans l'ensemble du département de la Seine-Saint-Denis, cette association loi 1901, créée en septembre dernier, propose de nombreux services à domicile qui rendent la vie plus facile. Vermeil assistance s'adresse également aux valides. Ainsi, les familles et les personnes isolées peuvent bénéficier d'une aide ménagère, d'un garde malade et d'enfant ou d'une dame de compagnie. L'association peut également intervenir pour un accompagnement chez le médecin, à l'aéroport ou à la gare, avec attente sur place si nécessaire. Vermeil assistance s'occupe aussi de toute démarche auprès des administrations et des banques, livre les courses, les plateaux-repas et les médicaments. Elle propose même un service de coiffure à domicile et effectue des travaux de bricolage, de pose de papiers peints, de nettoyage ou de jardinage. Composée essentiellement de bénévoles, l'association vit de la prestation de ses clients qui deviennent automatiquement adhérents, dès le premier service.

M.-N. D.

Vermeil assistance, 9, bd Edouard Vaillant. Tél. : 48.34.22.58. Pour un service, il est préférable de téléphoner 24 heures à l'avance.

8 juin. C'est l'occasion de découvrir les services de cet établissement et de connaître toutes les possibilités qu'offre un grand hôpital public.

Avec les handicapés

Un forum en direction des personnes handicapées et de leur famille aura lieu le samedi 8 juin 1996 à l'espace Rencontres, de 14 h à 18 h. Participeront à cette manifestation organisée dans le cadre de la commission municipale « Mieux accueillir les handicapés dans la ville » : des associations, des services municipaux, des professionnels, des entreprises et des institutions chargés des questions relatives aux personnes handicapées...

Précisions au 48.39.50.09 ou au 48.39.53.02

Une magnifique balade

Le 28^e Festival de musique classique de Saint-Denis se

déroulera du 6 juin au 4 juillet. A cette occasion, la direction du Festival propose des tarifs préférentiels (sauf pour les concerts des 3 et 4 juillet), aux 50 premiers lecteurs d'*Aubermensuel* qui se manifesteront à partir du lundi 13 mai.

A quelques minutes d'Aubervilliers, les voix de Barbara Hendricks, Françoise Pollet, David Pittman-Jenning, l'Orchestre national de France et celui de Paris – pour ne citer que ceux-là –, s'élèveront dans des lieux aussi prestigieux que la Basilique, les Jardins de la Légion d'honneur et l'ancienne Abbaye royale. C'est un authentique voyage dans l'exceptionnel et l'extraordinaire qu'offre la ville de Saint-Denis, à des tarifs raisonnables, aux habitants de la Seine-Saint-Denis.

Renseignements et réservations au 48.03.06.07 de 11 h à 18 h, sans interruption.



Barbara Hendricks.

● **ENFANCE**

Affaires scolaires

Le service municipal des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h sans interruption, le samedi de 8 h 30 à 12 h.
Tél. : 48.39.51.30

Inscription aux restaurants scolaires

Le renouvellement des tarifs de restauration scolaire pour l'année 1996-97 est en cours. Comme l'année précédente, le service des Affaires scolaires convoque toutes les familles ayant déjà un tarif pour le renouveler.

Les autres familles sont priées de se présenter sur place, dès maintenant.

Les pièces nécessaires sont :

- livret de famille ou fiche d'état civil,
- quittance de loyer (mois en cours) ou justificatif de domicile pour les propriétaires avec un descriptif du logement et l'échéancier de remboursement si un prêt a été contracté,
- justificatif de tous les revenus des 3 derniers mois de toute personne au foyer,
- dernier avis d'imposition ou de non imposition de l'année 1994 ou 1995,
- carte de Sécurité sociale des deux parents,
- dernier bulletin de paiement des allocations familiales ou dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

Inscription en maternelle

L'inscription en maternelle s'effectue dès les 2 ans révolus de l'enfant.

Les parents souhaitant effectuer une inscription pour la rentrée de septembre 1996 doivent se présenter au service des Affaires scolaires.

La scolarisation dans les écoles s'effectue en priorité

pour les enfants nés en 91, 92, 93.

Lors de l'inscription, prévoir :

- livret de famille ou acte de naissance de l'enfant,
- quittance de loyer ou justificatif de domicile,
- carnet de vaccinations à jour.

Certificat de scolarité

Les vacances scolaires se dérouleront du samedi 29 juin au mardi 3 septembre 1996 au matin. Les certificats de scolarité doivent obligatoirement être demandés par les familles avant le 29 juin.

Seules les directions d'écoles sont habilitées à les délivrer. En aucun cas le service des Affaires scolaires ne peut fournir ce document.

Transport scolaire

Il est demandé impérativement aux familles concernées par le ramassage scolaire du quartier du Landy et du quartier Pressensé aux écoles Quinet - Mathiez - Bloch de se rendre au service des Affaires scolaires afin d'y inscrire leur enfant. Une carte leur sera remise et devra être présentée obligatoirement aux accompagnatrices dès le jour de la rentrée de septembre 1996.

● **JEUNESSE**

Séjours linguistiques

L'association Contacts - Eurovac organise pour les enfants des séjours linguistiques en famille en Allemagne, Angleterre, Espagne, Irlande et Italie.

Des séjours au pair sont également possibles aux USA et en Grande-Bretagne pour garçons et filles de 15 à 25 ans.

L'association a un correspondant à Aubervilliers : Nicole Neyt, 7, impasse du Pressin.

Tél. : 48.34.79.93

INDANS' CITÉ et CHORÉAM présentent le Challenge HIP HOP

Dimanche 12 mai

■ de 10 h à 12 h :

niveau débutant

■ de 14 h à 16 h :

niveau intermédiaire

**Gymnase Guy Moquet
Aubervilliers**

Au programme :

Découverte du hip hop

Participation : 30 F

Informations et

inscription obligatoire :

BOUTIQUE DES ASSOCIATIONS

7, rue du Docteur Pesqué

93300 Aubervilliers

Tél. : 48.39.51.03

24^e Coupe internationale des Samourai

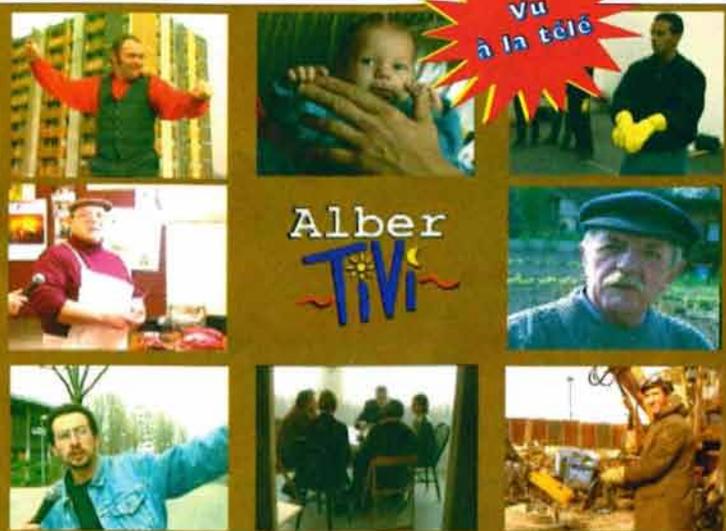
et
5^e Trophée "Europe"
par équipe des ceintures noires



Dimanche
12 mai
1996
de 9 h à 19 h

Espace
Rencontres
10, rue
Grèvecœur

Aubervilliers



Alber
Tivi

Le magazine vidéo d'information locale Au sommaire du numéro 2

Kilani L'homme au gant jaune.
Costella. Ferrailleurs de 7 à 77 tonnes.
Comité des fêtes du Montfort. "Se parler et s'écouter".
Rue Danielle Casanova.
Riton Carbalido chante "Aubervilliers"
et bien plus encore...

Vous pouvez voir ce magazine : dans les halls de l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, à la Boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja ou bien encore en avant programme à l'espace Renaudie...
Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales ainsi que dans certains vidéo clubs.
Pour plus de précisions, appeler le 48.39.51.03 ou le

**EN CAS D'OBSÈQUES,
LE PREMIER SERVICE
À VOUS RENDRE
C'EST DE VOUS DONNER
LE CHOIX DES PRIX**

Dans un souci de clarté, PFG a créé
"Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.
Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert
05 11 10 10
- en contactant l'agence PFG la plus proche

Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune-de-Paris
à Aubervilliers - Tél. : (1) 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



DÉMÉTER DIFFUSION

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit Gestion complète Entretien
Selon vos besoins et votre effectif



DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 45 80 70 00 • Fax : 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

Offres d'emplois ANPE

Rappel important
Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

Commerce de gros matériel électrique et électronique, centre-ville, recherche un technico commercial 8 à 10 ans expérience vente de radio-téléphones professionnels, BTS type action commerciale. Avoir son véhicule, permis B exigé. CDI. Réf. : 210 451M équipe A

Commerce de gros, fort d'Aubervilliers, recherche un contrôleur de gestion pour concevoir et mettre en place les outils de gestion, réaliser études économiques et financières, consolidation des comptes, reporting auprès CFO anglo-saxon. DESS - DEA comptabilité exigé. Anglais, tableur exigés. Expérience exigée 2 ans dans un cabinet d'audit. CDI. Réf. : 211 843 M équipe A

Service municipal de soins à domicile, centre-ville, recherche aide-soignant(e) à mi-temps. CAFAS exigé et permis B exigé. Travail 1 week-end sur 6, convention collective fonction publique, débutant accepté, CDI. Réf. : 213 708M équipe A

Centre d'accueil adultes handicapés, quartier Pont Blanc, recherche accompagnateur(trice) pour personnes handicap léger. Avoir connaissances cartonnage-pliage, collage, expliquer et vérifier le travail. Expérience souhaitée 1 à 2 ans en atelier protégé. Réf. : 212 275M, équipe C

Garage, quartier Landy, recherche un mécanicien automobiles (P3-OHQ) garage toutes marques. Expérience 5 ans exigée. CDI. Réf. : 212 267M équipe C

Restaurant, fort d'Aubervilliers, recherche un cuisinier temps partiel. Service du midi (env. 30 couverts) cuisine française + pizza. Travail seul en cuisine, pas de travail le week-end. Expérience exigée 1 an. CDI cadre contrat initiative emploi. Réf. : 202 927M équipe C

Clinique, quartier Quatre-Chemins, recherche une secrétaire médicale pour service radiologie, savoir travailler avec

un dictaphone, très bonne orthographe et rapidité de frappe. Expérience exigée 5 ans, ou titulaire bac F8. CDI. Réf. : 200 569M équipe C

Logements

Locations

Loue Deux Alpes appartement 3-5 personnes très bien situé, ski d'été assuré de juin à septembre, et autre appartement à Port Leucate, bord mer. Tél. : 48.76.45.07

Loue à Prague belle maison 3 pièces 5-6 personnes, cuisine équipée, jardin, 2 300 F/semaine. Tél. : 48.33.32.17

Loue appartement juin, juillet, août et septembre à St Cyprien (300 m plage) et villa avec piscine privée 6 personnes du 20.07 au 3.08 à St Laurent de la Salanque (1 km mer du Barcarès). Tél. : (16) 68.21.08.04

Loue villa 4 personnes, avec barbecue, à La Franqui (Aude), juillet, août, 2 300 F/semaine. Tél. : (16) 68.63.26.87

Ventes

Vends 2 pièces 50 m² + 10 m² balcon, exposition ouest, cave, parking, ravalements intérieur et extérieur en cours, 550 000 F. Tél. : 43.52.31.82

Vends beau pavillon excellent état, 10 mn métro, secteur pavillonnaire, calme, 2 chambres, SdB, salle à manger, cuisine aménagée et carrelée, verrière, 70 m² habitable + garage, buanderie, cave, grenier aménageable, jardin arboré. 770 000 F. Tél. : 48.33.83.96

Vends Mobil Home, état neuf, tout confort, à Couilly Pont aux Dames (77) sur terrain gardienné, viabilisé 130 m² avec abri jardin et caravane, 149 000 F. Tél. : 48.81.12.24

Vds Montry (77) pavillon F4 plain pied sur sous sol, salle à manger, salon, 2 chambres, cuisine avec véranda fermée, SdB, WC, grande terrasse couverte 22 m², chauffage central mazout air pulsé + radiateurs électriques, garage indépendant, terrain clos 515 m², 645 000 F. Tél. : 48.81.12.24

Vends F4, 5mn du métro Fort d'Aubervilliers, dans résidence clame et verdoyante. Séjour double avec loggia, 2 chambres avec balcon, SdB et cuisine aménagées et carrelées, nombreux rangements, vue dégagée. Ravalement en

cours payé. Gardien, interphone, cave. Tél. : 48.34.16.51 (à partir de 18 h)

Vends maison campagne région Bourbonne les Bains (Est), en partie meublée, cuisine, salle d'eau, WC, grande chambre, grenier aménageable, 1 000 m² terrain, 70 000 F. Tél. : 48.33.46.01 (après 19 h)

Cause départ urgent, vends F4, dans petite résidence près mairie, ravalement et toiture neufs (payés), 680 000 F. Tél. : 43.52.00.29 (après-midi)

Vends près métro église Pantin, beau 4 pièces 105 m², RdC (jardin 14 m²) exposé sud, refait neuf, habitable de suite, 3 chambres, séjour 25 m², SdB, 2 WC, grands placards, dans petite résidence calme, verdoyante. Faibles charges. Tél. : 49.91.08.42

Vends beau 2 pièces, Noisy le Sec, 47 m², faibles charges, près commerces, gare, 470 000 F. Tél. : 48.46.88.63

Autos-Motos

Vends Visa Citroën 1981 (82 250 km), bon état, 5 000 F. Tél. : 48.39.52.16 (Martine)

Vends Citroën GSAX3, année 1985, 60 000 km, 1^{re} main, 11 000 F. Tél. : 43.52.17.83

Divers

Vends rétroprojecteur conférence, bon état, prix à débattre. Tél. : 42.35.08.95

Vends vêtements femme T. 38 et 40, enfant, 3 ans (fille), jouets, landaux, lits, chaise, commode, couffin poupée, couffin voyage chien. Tél. : 48.34.94.75

Vends portail Séville (170 X 250), 2 vantaux, 1 000 F. Tél. : 43.52.17.83

Vends ensemble landau-couffin transformable en poussette, avec différents accessoires de prix en cadeau, très bon état, 1 000 F ; siège auto, 400 F (cadeau : filet inter sièges et ceinture sécurité enfant). Tél. : 48.39.36.68 (10 h à 19 h)

Vends sommier 1 personne + pieds, auto-radio, 200 F/article. Tél. : 43.52.05.88 (à partir de 18 h)

Vends bétonnière d'occasion Azumut sur petits pneus, 1 brouette 1/2, moteur électrique 220 volts, 30 heures marche, 1 000 F. Tél. : 48.34.36.30

Vends TV couleur, 800 F ; N et B, 300 F ; rôtissoire broche, 200 F ; cafetière programmable, 250 F ; sèche-cheveux, 150 F ; meuble cuisine 4 portes, 700 F. Tél. : 48.39.30.75

Cours

Donne cours français, anglais, allemand, droit, niveau collège et lycée. Tél. : 42.35.08.95

Etudiante niveau maîtrise Lettres modernes donne cours pouvant aider enfant à affronter 3^e trimestre. Tél. : 48.33.27.87

Etudiante en sciences pour l'ingénieur donne cours maths de la 6^e à la 2^{de}. Tél. : 48.39.36.22 (Delphine)

Service

Cherche personne sérieuse, 25 ans minimum, pour quelques heures ménage par semaine. Tél. : 48.39.36.68 (10 h à 19 h)

A B O N N E M E N T
à Aubermensuel

Nom Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)
à l'ordre du CICA,
7, rue Achille Domart - 93300 Aubervilliers

«AU NORD DES GRANDS ESPACES D'Auvergne»

LES VIANDES DU BOURBONNAIS

Livrées en direct par **SICABA** à votre artisan agréé

Animaux
élevés
dans la
plus pure
tradition.



Chez Gérard,
88 rue André Karman
93 Aubervilliers
Tél. 43 52 38 41

Sans protéines animales.



SICABA 03160 Bourbon-l'Archambault. Tél.: 16.70.67.35.01

Promotion spéciale 1^{er} anniversaire

Peintures

Outillage



Décoration

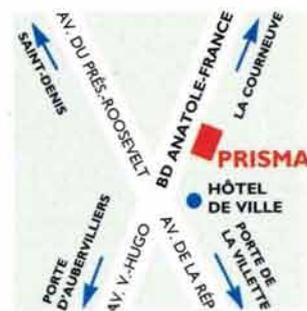
Revêtements
sols et murs



**VENEZ NOUS VOIR ET
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole-France
Ouvert du mardi au samedi
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Tél : 49 37 11 41
Fax : 49 37 14 49



Prisma

La Décoration dans le 93

JUSQU'AU 31 MAI 1996

Votre Twingo 46 300 F*
au lieu de ~~59 300 F~~



*** 13 000 F d'économie**

Pour tout achat d'une Twingo neuve nous vous offrons 8 000 F de reprise cumulable avec la prime Qualité Automobile de 5 000 F si votre véhicule en bénéficie (véhicule de plus de 8 ans), soit une économie de 13 000 F sur le prix tarif de 59 300 F (tarif n°2122 du 2 janvier 1996).

AUBERVILLIERS
NEUGEBAUER SA

40 et 45, Boulevard Anatole France
Tél. 48 34 10 93



RENAULT